BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 4 mai 1932 — No 9

La 4ième tournée du Patriote

Les professeurs et élèves du collège Mahieu, à Gravelbourg, ont préparé un magnifique programme du séances instructives et récréatives pour la quatrième Tournée du "Patriote"; laquelle aura lieu cet été et sera inaugurée à Gravelbourg même, le dimanche, 19 juin.

Nous ne doutons pas que les différentes localités où se présenteront nos artistes ne leur fassent, de même que les années précédentes, le plus charmant accueil. De leur côté, les acteurs (tous bien entraînés sous la direction du Révérend Père Piédalue, o.m.i.), par leur amabilité et leur talent incontestable, sauront gagner tous les coeurs, intéresser et égayer les auditoires. La séance fera époque dans chaque paroisse.

Les billets seront mis en vente aux bureaux du "Patriote de l'Ouest", à Prince-Albert, dès la semaine prochaine.

Mais on peut s'en procurer deux gratuitement en payant l'abonnement au journal jusqu'en 1933. Il y va votre intérêt de vous mettre en règle de suite. Prière donc de nous faire parvenir le plus tôt possible les deux dollars convenus pour l'abonnement jusqu'en 1933, et nous vous expédierons immédiatement deux billets réservés pour la séance qui sera donnée chez vous.

L'itinéraire complet que poursuivrons nos artistes vous sera communiqué la semaine prochaine par la voix du journal.

Ces inutiles mesquineries

Le semaine dernière, un monsieur Stuart Muirhead, Grand Master d'une Grand Orange Lodge de la Saskatchewan, communiquait au rédacteur du "Regina Daily Star" — soi-disant à titre de renseignement — une copie de la résolution prise à ladite loge le 26 avril

Cette résolution (que le "Star" s'est empressé de publier le 29, côte à côte avec ses articles de rédaction) ne contient rien de nouveau dans ces milieux. C'est un alignement —coutumier aux meneurs orangistes —de "*whereas*" et de "*be it resolved*", protestant contre l'usage de ces formules françaises dont se sert l'administration fédérale au profit des citoyens de notre langue. Celle-ci, dit la résolution, devant être restreinte "*within certain limits*", étant "*obnoxious*" à beaucoup de monde; mais Ottawa, par ses imprimés, l'imposant (*coercing*) à des gens qui s'y répugnent.

Que le français soit odieux à ce M. Muirhead qui seul a le talent de plaire à tous, nous n'en doutons pas le moins du monde. Mais nous serions curieux de savoir combien de fois le bon Grand Master a été mis en demeure de se servir de formules françaises, et quelle serait sa répugnance à toucher un chèque qu'un employé du gouvernemnet aurait écrit en français. Nous aimerions savoir encore quel grand dommage causent à M. Muirhead nos braves et loyaux Canadiens français, quand ils apprennent un peu leur langue tout en suivant strictement le programme anglais des écoles du gouvernement. Quel bien peut faire au pays tout son vacarme?

Petites idées que tout cela! Mesquines, malicieuses et nuisibles à une époque où, plus que jamais, il ne s'agit pas d'envenimer les esprits, mais d'amener la plus parfaite concorde entre tous les éléments afin de travailler tous ensemble à la solution de nos graves problèmes.

Laissés à eux-mêmes, nos concitoyens (orangistes ou non) sont naturellement bons, sociables, tolérants, conciliants. Si donc l'on veut que la loge orangiste survive, il lui faut des membres payants; ce que le Grand Master ne peut obtenir qu'en réveillant périodiquement le fanatisme tombé dans l'apathie.

* * *

Mais, à notre avis, là n'est pas le point important. Nous sommes désagréablement surpris et blessés que le "Regina Daily Star", étant donné la pénible situation actuelle, en revienne à ses anciennes audaces contre notre race et notre religion. Ses "editorials" d'autrefois et les lettres qu'il publiait (souvent soi-disant signées par on ne savait qui) avaient au moins la faible excuse de nécessités de parti politique.

Aujourd'hui, il n'est plus simplement le journal conservateur, mais considéré par tout le monde comme l'organe du gouvernement. Celui-ci étant le représentant de la province entière, le "Star" a moins que jamais le droit de se faire le porte-voix bénévole et joyeux des attaques injustifiées que nous lance, à tort et à travers, une association dont les plus vigoureux efforts n'ont guère d'autre résultat que de miner l'union nationale par ses violentes sorties et menées contre notre foi et notre langue.

Entraînés au respect du pouvoir établi, nos Canadiens français voudraient entretenir une haute considération du gouvernement actuel et c'est une incompréhensible gaucherie, de la part des directeurs ou rédacteurs du "Star", que d'attiser le feu de l'antagonisme.

Il a beaucoup mieux à faire que de perdre son temps, son encre et son papier à ces rangaines surannées et antipatriotiques: à qui fera-t-il croire qu'il nous considère sérieusement, tels que nous sommes, comme une menace au pays?

De même qu'à Prince-Albert, on a lu, à Régina, les dépêches relatant les soulèvements qui se sont produits un peu partout, le premier mai. N'y a-t-on pas trouvé un magnifique champ d'apostolat patriotique pour ces loyalistes qui prétendent craindre qu'une formule imprimée en français ébranle le trône du vieux régime?

Pour les jeunes

Aimables lecteurs, veuillez ne pas nous faire un grief d'avoir sacrifié, cette semaine, tant d'espace à la "Page Ecolière". Il est entendu que ces colonnes laissent beaucoup de gens dans la plus complète indifférence, mais il en est tout autrement pour les instituteurs, les élèves et leurs parents, ainsi que pour quiconque tient à coeur la survivance du français. "*Ce n'est que par ses fils qu'un peuple peut renaître*".

Les années précédentes, le supplément "Page Ecolière" avait ses avantages, mais aussi ses inconvénients. S'il n'envahissait pas les pages du "Patriote", il avait un moindre tirage et atteignait un cercle beaucoup plus restreint d'écoliers et d'instituteurs et institutrices. Nous avons la joie de constater, maintenant, qu'un grand nombre d'écoles autrefois muettes dans leur isolement collaborent à la "Page Ecolière", envoient à "*Tante Présentine*" les notes de leurs élèves et des compositions faisant foi d'un progrès plutôt remarquable.

C'est un surcroît de travail auquel "Tante Présentine" se prête volontiers et que tout le monde apprécie. J. TAVERNIER, O.M.I.

Au jour le jour

Le docteur Uhrich

Régina. — Dans une conférence qu'il a donnée devant le club libéral féminin, vendredi dernier, 29 avril, à Régina, le docteur Uhrich a affirmé qu'à la prochaine campagne électorale on parlera beaucoup des finances de la province.

Le fait que sous le gouvernement actuel la dette provinciale est montée de $65,000,000 à $130,000,000, avec l'augmentation de taxes que cela comporte, a-t-il dit, fournira un puissant argument en faveur du retour des libéraux au pouvoir.

Le docteur Uhrich donna en détail les chiffres indiquant les sommes que le gouvernement actuel a sacrifiées à la révision des livres de comptes, à des commissions royales, à des procès et à des enquêtes qui n'ont pas démontré qu'un seul dollar ait été mal employé par le gouvernement libéral durant ses 24 ans de tenue de pouvoir. Le docteur critiqua les mesures d'économie que prend aujourd'hui le gouvernement, alors que les dépenses extravagantes sont devenues impossibles

Pas d'élection provinciale en 1932

Déclaration de J. T. Anderson à Saskatoon

Saskatoon. — "Aucun n'est mort de faim et personne n'en mourra en Saskatchewan." déclara emphatiquement notre premier ministre M. J. T. Anderson, durant son discours à la "*Young Men's Conservative Association de Saskatoon*," le 24 avril.

It laissa entendre qu'avant la prochaine moisson, le gouvernement dépensera $12,434,000 pour subvenir aux besoins toujours croissants.

"Cette province a été la proie d'une calamité nationale, son peuple a été éprouvé jusqu'au possible, et nous. le gouvernement, sommes prêts à appuyer leur confiance jusqu'à la limite de nos ressources," ajouta le premier ministre.

Il attaqua les tactiques du chef de l'opposition, J. G. Gardiner, durant la dernière session et dit que l'opposition n'avait fourni aucune suggestion constructive qui aurait pu d'une façon ou d'une autre aider à solutionner les problèmes que confronte la Saskatchewan.

Anderson déclara nettement qu'il n'y aurait pas d'élections cette année en dépit des prédictions de l'opposition à moins que le gouvernement ne soit poussé d'en appeler par des circonstances exceptionnelles.

"Ce ne serait rien moins que criminel de la part de n'importe quel gouvernement de faire des élections en 1932", continua-t-il, en épluchant un récent discours de Charles Agar. en cette ville. "Tout ce que je puis dire c'est que M. Agar suit la ligne tracée par le leader de l'opposition'.

Anderson formule le projet qu'à la fin de la Conférence économique d'Ottawa, les délégués visitent le port de Churchill, et partent de ce port canadien pour s'en retourner. Ce serait la plus excellente façon de faire connaître Churchill.

Trois orphelines vous sourient

Trois gentilles petites fillettes (de 8 à 11 ans) viennent de perdre leur maman. Elles en cherchent une autre, car leur pauvre père à qui il restera encore quatre autres enfants ne peut en prendre soin.

La grande pitié de ces malheureuses vous fait appel. En leur ouvrant les portes de votre foyer, non seulement vous satisferez le désir de faire une grande charité, mais vous introduirez chez vous le sourire de la jeunesse et la gaieté qui lui est propre.

Le père est écossais, la mère parlait français; bien que les enfants soient habitués à entendre cette langue, ils ne la parlent pas encore, mais il sera facile de la leur faire apprendre si cela vous convient.

Vous ne pouvez pas sans doute les accepter toutes les trois. Prenez-en une. Elle deviendra probablement votre bâton de vieillesse et certainement devant Dieu le témoin irrécusable de votre charité.

Pour plus amples renseignements s'adresser au "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, qui fera parvenir la requête à qui de droit.

Manifestations Communistes

On arrête plusieurs agitateurs

Le dimanche, premier mai, de nombreux agitateurs soi-disant communistes ont été mis sous arrêt par la police, en divers endroits du Canada. En certains cas, il a même fallu réprimer les émeutes par la force.

On signale particulièrement Sudbury, centre minier dans le centre de l'Ontario-nord, où il y a eu un choc, autour du drapeau rouge, entre les citoyens et les communistes. La police a arrêté 18 de ceux-ci et l'on parle d'en déporter quelques-uns.

Comme les manifestants communistes se sont refusés à arborer le Union-Jack en même temps que l'emblème rouge, certains britanniques se sont échauffés, les pierres ont commencé à voler, puis est arrivée la police.

Dans l'est du Canada, il semble que la démonstration la mieux organisée a eu lieu à Hamilton. Là, 15,000 personnes ont opposé à la police et aux pompiers une forte résistance, mais se sont finalement dispersés sous une avalanche de coups de bâtons et sous un déluge provenant des boyaux d'arrosage.

A Rouyn, P. Q., 200 personnes ont tenté une parade à travers les rues de la ville. Sur la place publique, les bâtons de la police et les poings des manifestants sont entrés en jeu. Puis tout est rentré dans le calme.

Toronto se vante de n'avoir pas donné une chance aux manifestants. Au parc Queen, où se réunissent habituellement les agitateurs, la police s'est frayé un passage à travers la foule, a fait circuler tout le monde et mis sous arrêt 14 personnes qui ont voulu résister.

A Ste-Catherine, Ontario, une manifestation était sur le programme, mais la police, aidée de constables spéciaux et des vétérans de la guerre l'a prévenue. A Port Arthur, il y a eu des réunions dans des salles, mais aucune parade extérieure.

A Winnipeg, à Lethbridge, à Victoria, à Vancouver et autres centres, la parade du premier mai s'est faite tranquillement, à l'amiable et sans incident.

A l'étranger. — Un manifestant a été tué à Madrid, et deux dans le district de Sosnowiec, Pologne, région où les mineurs de charbon sont en grève.

On signale quelques troubles à Paris, Londres, Berlin et autres centres européens.

A New-York, 40,000 communistes ont paradé à travers la pluie battante. A Mexico, 20,000 hommes ont défilé devant la résidence du président. On rapporte des troubles dans l'Amérique du sud. En Australie, les communistes ont pourchassé M. Thomas Tunnicliffe, qui fait provisoirement fonction de premier ministre; mais il a été sauvé par la police qui l'a escorté à Melbourne.

Nouvelles taxes en vigueur

Ottawa. — Les nouvelles taxes, imposées par le budget fédéral, sur les chèques, les télégrammes, les cablogrammes, les appels téléphoniques longue distance, les fauteuils et lits des trains, sont en vigueur depuis lundi dernier, le 2 mai.

La nouvelle taxe sur les chèques est de trois sous sur les chèques de $5.00 à $100.00, et de six sous sur ceux au-dessus de $100.00. L ancienne taxe était de deux sous pour tous les chèques au-dessus de $5.00.

Dorénavant, les voyageurs devront payer une taxe de dix sous pour chaque fauteuil qu'ils occuperont dans les wagons-parloirs des trains et une taxe de dix pour cent —minimum de 25 sous — sur les lits des wagons-dortoirs.

Il y a une taxe de cinq sous sur les télégrammes, les cablogrammes les messages radiophoniques et téléphoniques longue distance, qui coûtent quinze sous ou plus.

Les Activités de l'A.C.F.C.

LES PROCHAINS EXAMENS DE FRANCAIS

Depuis quelque temps déjà, les activités du Secrétariat se concentrent sur l'organisation des prochains examens de français. C est le gros travail de chaque année qui vient de commencer, préparation et expédition de la papeterie et des questions d'examens pour les 2,500 élèves qui, tous les ans, participent à ces examens, correspondance avec le personnel enseignant, avec les commissaires d'écoles et les organisateurs locaux, campagne pour obtenir de nos amis les dons en argent qui, seuls, nous permettent de défrayer les grosses dépenses (75 sous par élève) inséparables de la tenue de ces examens, etc., etc.

Cette année, à cause de l'état alarmant de nos finances, nous demandons aux élèves, par l'intermédiaire du personnel enseignant, de bien vouloir contribuer quelques sous à la caisse des examens. Plusieurs ont déjà répondu, et généreusement, à cet appel. Evidemment, ces petites contributions que nous sollicitons des écoliers n'ont *absolument rien d'obligatoire*. Si quelques élèves se trouvent dans l'impossibilité de verser leur obole, ils prendront part aux examens comme par le passé; et ils seront traités absolument comme les autres. D'ailleurs, lorsque les Instituteurs et Institutrices nous font parvenir les contributions de leurs élèves, ils ne nous donnent pas leurs noms. Nous ignorons donc ceux qui ont contribué et ceux qui ne l'ont pas fait, et nous ne désirons pas le savoir.

Il importe qu'il n'y ait pas le moindre malentendu sur ce point. Tous les écoliers doivent prendre part aux examens comme d'habitude.

x x x

Nous profitons de cette occasion pour adresser un pressant appel à tous ceux qui comprennent l'importance de l'enseignement du français pour la survivance de notre groupe en Saskatchewan.

Les examens de l'A.C.F.C, sont actuellement le seul moyen que nous avons de maintenir cet enseignement à un certain degré d'efficacité. L'A.C.F.C., veut bien organiser ces examens, mais encore ne le peut-elle que si on lui fournit les moyens nécessaires pour le faire.

Nous demandons donc à tous ceux que préoccupe l'avenir de notre groupe, de nous aider en nous faisant parvenir leur offrande. quelque petite qu'elle soit.

DATE DES EXAMENS

Les examens de français auront lieu, cette année, samedi, le 11 juin.

Il y aura une seule séance de 9 heures à midi pour les élèves des grades 4, 5, 6, 7 et 8. Pour les élèves des grades supérieurs, il y aura deux séances, de trois heures chacune, l'une l'avant-midi pour l'examen de grammaire et de composition, l'autre l'après-midi pour la dictée et la littérature.

PARENTS ET COMMISSAIRES D'ECOLE

Votre école va-t-elle participer aux examens du 11 juin? Il faut vous en assurer auprès de votre institutrice, et cela dès maintenant. Si le français a été enseigné à votre école pendant l'année, il n'y a absolument aucune raison pour que votre école ne participe pas aux examens. Parents et commissaires, à vous d'y voir.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Le docteur Malo

Edmonton. — Le Docteur Bernard Malo, ancien élève du Collège des Jésuites à Edmonton, un diplômé de l'Université de l'Alberta vient de terminer trois années de cours post-scolaires à Scranton, Penn, New-York et Detroit.

Il s'établira à Edmonton où il prendra la clientèle du Docteur J. S. Petitclerc. Ce dernier devient professeur à l'Université Laval de Québec.

LE PLUS GRAND PARIS

On estime à près de 2 millions le nombre de Français, parisiens ou provinciaux, qui sont venus ces dernières années s'établir dans la banlieue de la ville lumière. D'où, problème économique et problème religieux.

Les autorités civiles ont à pourvoir à l'aménagement convenable et sanitaire de ces nouveaux quartiers, lesquels, par comparaison avec les grands boulevards et les majestueux monuments du centre, certains écrivains et journalistes rarement sortis des principales artères larges et encombrées ont surnommés "le bled".

Son Eminence, le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a d'autres soucis. Il doit procurer à ces nouveaux groupements les commodités cultuelles. Homme aux conceptions grandes, il est entré jusque dans les détails de la situation; puis il a tracé son programme et prétend l'exécuter de suite, malgré la dépression et le chômage. Programme immense, comportant la construction ou l agrandissement et amélioration de soixante-deux églises ou chapelles (ce que l'on nomme là-bas chapelle). En moins de 10 ans tout doit être complété, malgré le chômage (qui amoindrit les offrandes) et même à cause ce celui-ci — afin de procurer du travail aux ouvriers. A cet effet, le cardinal Verdier annonce par lettre circulaire à ses diocésains, un emprunt de vingt millions.

Les revues et journaux de Paris parlent de ces édifices projetés ou déjà en voie de construction. Ils en décrivent l'architecture d'un genre moderne tout génial, mais simple et même pauvre, offrant toutefois aux artistes un vaste champ pour le décor, et aux fidèles un lieu se prêtant admirablement à la prière et au recueillement.

ACTUALITÉ

Mgr Leterme est décédé

Victoria. — Monseigneur Joseph Leterme, depuis de longues années vicaire général du diocèse de Victoria et missionnaire en Colombie Anglaise depuis 1887, est mort à Victoria samedi dernier, le 30 avril, à l'âge de 70 ans.

Monseigneur Leterme était originaire de Ypres, Flandres. Il fit ses études classiques dans les collèges de Mein et de Roulers, puis ses études ecclésiastiques à l'Université de Louvain où il étudia sous le cardinal Mercier, qui le déclara un de ses plus brillants élèves. Monseigneur Leterme fut ordonné le 12 septembre 1886.

Après avoir enseigné durant six mois en Europe, il se décida à venir en Canada, comme missionnaire, arrivant en Colombie Anglaise en 1887, peu de temps avant la nomination de Monseigneur Lemmens au siège de Victoria. De ce jour jusqu'à sa mort il ne quitta pas le diocèse.

Les élections françaises

Le premier tour de scrutin pour les élections générales a eu lieu, en France, dimanche dernier. D'après les nouvelles reçues jusqu'à ce jour, 248 candidats (sur 615 députés a la Chambre)) ont été élus. Les autres devront passer au second tour de scrutin qui aura lieu le 8 mai, et auquel la majorité absolue ne sera pas requise, mais seulement la pluralité des voix.

Hitler et les catholiques

Berlin. — Un mouvement vers une coalition des socialistes-nationaux d'Adolf Hitler et le parti centriste catholique pour assumer le gouvernement de la Prusse a commencé à se manifester. C'est là une conséquence des élections de dimanche dernier à la Diète, alors que les hitlérites victorieux ont multiplié leur force à la législature par 27.

Les Nazis, actuellement le parti le plus fort en Prusse, pris individuellement, s'est assuré 162 sièges à la Diète. Les centristes en auront 67. Ceci donnerait à la coalition un total de 229 sièges dans une Chambre de 450 membres, ce qui laisserait une marge de pouvoir de huit voix seulement.

Le serment de fidélité

Dublin. — Le bill abolissant le serment de fidélité à couronne britannique a passé en seconde lecture au Dail, le 29 avril, par un vote de 77 voix contre 71.

Moins de téléphones au parlement

Ottawa. — Depuis la prise de mesures plus économiques, au début d'avril, environ mille appareils téléphoniques ont été enlevés des bureaux du parlement fédéral. En dehors de la Chambre des Communes, il y en avait 2,000; on les a aussi supprimés. En outre, on annonce que 600 autres, dans les bâtisses fédérales, seront enlevés à la fin de la session.

Que pense de cela la Compagnie des Téléphones? Que deviendront ses employés devenus inutiles? Le contribuable, lui, déploie un charmant sourire.

Plus de "trapping"

Churchill. — Les traiteurs et les trappeurs de cette région protestent contre un ordre récent du gouvernement fédéral restreignant le droit de "trapping" aux seules personnes qui ont résidé durant quatre ans dans les Territoires du Nord-Ouest.

Chômage et Commerce

Les chômeurs deviendront fermiers

Vancouver. — A la nouvelle que le gouvernement fédéral se propose de placer sur des terres les personnes qui reçoivent actuellement un secours pécuniaire direct de la part de l'Etat, l'hon. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a immédiatement télégraphié ses félicitations à l'hon. W. A. Gordon, lequel a présenté le projet à la Chambre des Communes.

Se trouvant à Vancouver, M. Anderson a déclaré, dans un discours qu'il a prononcé devant l'assemblée annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens (section de la Colombie), que le projet entre parfaitement en ligne avec les vues de la Saskatchewan. Dans un télégramme qu'il a envoyé à l'hon. Gordon, il demande la date de la mise à exécution de ce projet, car il voudrait que ces gens fussent sur la terre à temps pour ensemencer dès ce printemps. Il ajoute qu'il étudie la formation d'un bureau non-politique pour diriger l'exode des sans-travail urbains vers la ferme. Il dit avoir eu des conversations avec les autorités municipales des villes et les sociétés s'occupant des chômeurs, avec la conclusion de part et d'autre que l'on peut établir 2,000 familles à raison d'un secours de $300 chacune: $100 payables par la municipalité, $100 par la province et $100 par le fédéral. Les $200 par la province et le fédéral seraient un prêt, tandis que les $100 de la municipalité seraient un don pur et simple.

Commerce inter-impérial

Vancouver. — La semaine dernière, l'hon. S. F. Tolmie, premier ministre de la Colombie Britannique, dans un discours qu'il a prononcé à Vancouver, a signalé la prochaine conférence impériale, à Ottawa, comme une excellente occasion pour stimuler le commerce entre les différentes parties de l'empire britannique.

En 1928, année avantageuse, a-t-il dit, le commerce impérial a été de $15,000,000; mais seulement $4,200,000 dans l'empire (c'est-à-dire 26 pour cent. Le reste, 74 pour cent avec les nations étrangères.

Les Etats-Unis envoient 54 pour cent de leurs exportations dans une partie ou l'autre de l'empire; ils vendent plus aux dominions que ne le fait la Grande Bretagne.

De toutes les nations, l'empire est la plus potentielle, économiquement; mais nous n'avons guère fait pour développer nos ressources. L'union américaine, au contraire, s'est organisée en une seule et même entreprise d'affaires, au point que 80 pour cent du commerce des pays qui dépendent d'elle lui arrive. La France, le Japon et l'Italie font un commerce qui ne dépasse guère les limites de leurs frontières. Au cas de la France, elle obtient de ses colonies 50 pour cent du commerce.

LUI . . .

Pendant que les milliardaires du monde se font sauter la cervelle, ou se tirent une balle au coeur...

Pendant que les gardes-frontières soviétiques fusillent sauvagement les pauvres paysans qui essayent de s'enfuir de l'enfer russe..

Pendant que le rapt du petit Lindbergh éclaire d'un jour nouveau la fastueuse patrie du dollar, de la taylorisation, de la standardisation...

Pendant que, de tous côtés, craque le vernis d'une civilisation matérialiste, qui méprise les valeurs morales pour ne s'attacher qu'à ce qui paye... à ce qui "fait de l'argent"...

Pendant que, pierre à pierre, se descelle l'édifice usé du vieux monde, le Christ toujours jeune, toujours vivant, toujours aimé, s'est dressé, cette semaine, devant l'univers.

...et dressé sur sa croix, durement.

...sur sa croix, le seul espoir!

x x x

Quelle opposition!... Quel enseignement pour celui qui sait regarder!

Aujourd'hui plus que jamais, le Christ domine la situation spirituelle des nations, comme le soleil domine la terre, inondant de ses rayons toutes les splendeurs et toutes les ignominies..

Pourquoi cette joie de Pâques..?
Pourquoi ces vacances..?

Pourquoi ce franc-maçon part-il, tout heureux, avec sa famille, à la campagne..?

Pourquoi cet être humain, qui ne lève jamais le front vers le ciel... qui ne met jamais les pieds dans une église.. pourquoi a-t-il endossé, aujourd'hui, son habit de fête..?

Pourquoi..? Parce qu'il y a quelque deux mille ans, un jour de Pâques, le Christ, crucifié par la Haine, est ressuscité.

Il bondirait, cet homme, s'il savait l'origine de sa joie, qu'il croit laïque et qui est si profondément chrétienne.

Et pourtant, cela est.

Bienheureux ceux qui ne l'ont pas oubliée, cette origine... ceux qui se redressent, en pensant à toutes les raisons pour lesquelles ils croient au Christ!

Pourquoi je crois au Christ?

Mais, d'abord, parce que tous ceux qui veulent émerger cherchent toujours un maître.

Et j'ai faim et soif de monter dans la lumière.

Peintres, médecins, sculpteurs, savants, proclament avec fierté: "Je suis l'élève d'un tel..."

A l'encontre de la malveillance ouvrière, ils disent "Mon patron" avec une sorte de piété reconnaissante.

Or, je ne trouve pas sur la terre, et à travers des siècles, de plus sublime patron, de plus divin maître que le Christ Jésus.

Et je fais miennes les paroles de l'Apôtre: *Mihi vivere, Christus est... c'est, en moi, réaliser le Christ.*

x x x

Pourquoi je crois au Christ..?

Parce qu'il est un être à part... un être unique... un être qui a parlé comme n'a jamais parlé personne.

Sa doctrine est en arrière. Lui, il est en avant. C'est le centre des autres.

On peut mépriser la personne des autres, et suivre pourtant leur doctrine

C'est perpétuel, cela.

Mais on ne peut séparer Jésus-Christ de son Evangile, sa formule, et l'incarne... Il est le Vérité incarnée.

Et, dans cet Evangile il y a des choses qu'aucun homme ne pourrait dire sans sombrer immédiatement dans le ridicule:

Sans moi, vous ne pouvez rien faire ..

...Je suis la vigne; vous êtes les branches ...

Je suis la Voie, la Vérité, la Vie..

...Celui qui ne mange pas mon corps.... qui ne boit pas mon sang, celui-là ne peut pas avoir la vie en lui...

...Je suis Dieu!...

Et ces paroles ont été crues, méditées, discutées, depuis vingt siècles, par toutes les élites humaines...

Elles le sont tout autant aujourd'hui...

Et les apôtres, et des millions de martyrs, sont morts pour affirmer leur foi en leur divine valeur... *Ce que mes yeux ont vu... Ce que mes mains ont touché...*

x x x

Pourquoi je crois au Christ...

Parce que les yeux sains ne discutent pas la lumière.

Ils la voient... Elle s'impose.

Le Christ est la lumière morale de tout homme venant en ce monde. Un coeur pur et loyal ne peut pas ne pas le reconnaître.

Supprimez-le, il ne reste plus rien.

Faites-le revenir, tout redevient solide et consolateur.

Je ne trouve rien de plus beau que sa figure... rien de plus salutaire que ses commandements ... rien de plus consolant que son amour.

Et plus j'avance dans la vie, plus je constate les contradictions des hommes.. plus aussi je serre sa main dans la mienne, en répétant la parole angoissée de Pierre: *Mais à qui irai-je donc, Seigneur! C'est Toi qui as les paroles de la vie éternelle...*

x x x

Pourquoi je crois au Christ...?

Parce que je constate, tous les jours, que la plupart de ceux qui ne croient pas en lui ne le connaissent pas.

Je l'ai vu...
Je lui ai parlé...
J'ai lu ses livres...
Je suis son frère...

Autant de connaissances différentes l'une de l'autre, toutes superficielles et incomplètes.

Connaître quelqu'un, c'est le connaître par le dedans.. C'est avoir vécu, pensé, souffert avec lui... C'est pouvoir dire avec Paul: *Je ne vis plus, c'est le Christ qui vit en moi.*

Aucun sceptique n'a cette connaissance du Christ... il ne l'a vu qu'à travers la fumée de ses passions, de sa haine, de ses craintes...

x x x

C'est pour tout cela que je crois, et pour bien d'autres raisons encore!

Le Christ est entré, tel un germe en moi, par le baptême et l'Eucharistie.

Peu à peu, je me suis dégagé de lui, comme un enfant se dégage de sa mère.

Puis, comme l'enfant devient homme, le chrétien doit devenir un autre Christ, et en reproduire les traits

Mais combien peu amènent ainsi, en eux, le Christ à l'âge d'homme!... La plupart le quittent pendant une partie de leur vie.

Ils le quittent en le regrettant.. en l'estimant... en se promettant intérieurement de revenir un jour à Lui..

Et puis!...

x x x

Oui, bienheureux, ses fidèles!...

Bienheureux ceux qui, pieusement, se sont serrés davantage contre Lui... ceux qui se sont réconciliés... ceux qui ont fait leurs Pâques

Pour ceux-là, seuls, la fête d'aujourd'hui a son sens profond

Les cloches sonnent dans l'air, mais surtout dans leur coeur.

Et ils savent tout ce que l'Eglise accumule d'espoir dans la fusée triomphale de ses Alleluias...

Pierre L'ERMITE

L'actualité Economique

SOMMAIRE, AVRIL 1932

Les projets d'Union économique en Amérique du sud — Professeur à la Faculté de Droit de Dijon.

La Canalisation du Saint-Laurent —J.-H. Rainville, président de la Commission du Port de Montréal.

Quelle est l'influence de la rationalisation en ce qui concerne les accidents du travail? — Max Turmann, professeur à l'Université de Fribourg.

Faits et Nouvelles: La canalisation du Saint-Laurent — Le budget canadien de 1932 — Le rapport Gibb — L'assurance-vie dans le monde — Le trafic maritime du port d'Anvers en 1931.

A travers les revues: La conférence impériale de juillet 1932 — l'avenir de l'industrie.

Les livres...

Les Nouvelles en quelques lignes

Les visées du soviet en Orient

Tokio. — Le colonel Kasahara, attaché militaire à Moscou qui est revenu à Tokio, a déclaré dans une interview que la politique étrangère soviétique avait changé considérablement, depuis quelque temps. Les soviets semblent se préparer à une guerre en Orient, tandis qu'autrefois leurs préparatifs militaires semblaient dirigés surtout vers l'Europe, vers la Pologne tout particulièrement.

Contrebande à reprimer

Windsor, Ontario — Les compagnies de gazoline vont combattre la contrebande de l'essence des Etats-Unis au Canada.

La pousée fascite en Allemagne

Paris. — Les résultats des élections allemandes, écrit "Le Temps" posent de nombreuses questions auxquelles il importe de réfléchir en toute sincérité.

Il serait parfaitement vain de vouloir nier la gravité de la situation créée par cette nouvelle poussée fasciste non seulement en Prusse mais également dans les autres "pays" où l'on a voté dimanche, et même en Autriche, où le Hitlérisme est un phénomène nouveau.

Il faut considérer la situation avec calme et sang-froid sans se laisser impressionner par certaines apparences, sans se laisser tromper par l'habileté de certaines combinaisons posisbles qui sauveraient peut-être la face pour la politique du Reich mais qui ne changeraient en rien la face des choses, c'est-à-dire l'orientation de l'Allemagne vers l'extrême droite dans l'affolement général d'un peuple complètement désemparé.

Quelles seront les répercussions directes de la nouvelle poussée hitlérienne sur la politique intérieure allemande, sur la politique extérieure du Reich, sur les débats de Genève, sur les négociations en vue du règlement de tous les grands problèmes se posant devant l'Europe? On a le devoir de s'en préoccuper si l'on ne veut pas se laisser surprendre par les événements.

Tout cela doit être examiné de très près. Il est difficile d'admettre que les résultats des élections dans lesquelles se sont engagées les négociations de Genève.

Quand M. Bruning reprendra les conversations au point où il les a laissées la semaine dernière, quel ton nouveau croira-t-il devoir adopter et, ce qui est plus important, quelle autorité aura-t-il encore pour engager la bonne foi de l'Allemagne à l'égard du développement du débat sur le désarmement et surtout au sujet de la préparation de la conférence de Lausanne sur les réparations?

Il sera prudent pour certains gouvernements disposés à favoriser les thèses et à suivre les revendications de Berlin, de faire leur examen de conscienc et de se demander au profit de quelle Allemagne toutes les nations devraient consentir de nouveaux sacrifices — de l'Allemagne républicaine et démocratique ou de l'Allemagne d'Hitler et des Hohenzollerns.

Après Genève, Lausanne

Paris. — Le journal le "Temps" a annoncé que le 16 juin a été choisi pour l'ouverture de la conférence à Lausanne sur les dettes de guerre et les réparations.

Il ajoute que cette date a été fixée durant les délibérations à Genève. Il a été suggéré que la présidence de la conférence soit offerte à M. Georges Theunis, de la Belgique.

La folie serait une maladie du sang

Le professeur américain Bancroft spécialiste de l'étude chimique des colloïdes, après avoir longuement étudié les effets des narcotiques sur l'organisme humain et sur la matière cérébrale, vient d'aboutir à la conclusion que la folie n'est pas une maladie du cerveau, mais qu'elle est due à une sorte d'empoisonnement du sang qui a pour effet de modifier les colloïdes.

Après avoir observé que les narcotiques étaient pour la plupart des substances albumonoïdes, le chimiste américain est ,en effet, arrivé à la conclusion que la perte de conscience correspond à une transformation de la protéine du cerveau et que les maladies mentales sont déterminées par une coagulation insuffisante ou excesive des colloïdes. Cette théorie permettrait de rechercher par quels moyens on pourrait influencer la coagulation des colloïdes, et de trouver dans cette voie des remèdes nouveaux aux maladies mentales.

Conférence des maires de la Saskatchewan

Le premier ministre, M. Anderson, a annoncé, lors de son discours devant l'"Association des Manufacturiers Canadiens" à Vancouver — section de la Colombie Anglaise, qu'il y aurait une conférence de tous les représentants des principales villes de la Saskatchewan. Le but de cette conférence serait de placer sur les terres de la Couronne 2,000 familles des villes. Le projet serait financé conjointement par le fédéral, le provincial et les municipalités.

La pipe abandonnée pour la cigarette

Londres. — Il semble que les Anglais sont en train d'abandonner la traditionnelle pipe pour la cigarette. Les statistiques nous apprennent que de 1924 à 1930, les fumeurs de pipes ont diminué de 20 pour cent, tandis que les habitués de la cigarette ont vu leur nombre augmenter de 50 pour cent. La consommation annuelle de la cigarette est actuellement en Angleterre, de 45,898,982,400.

Al Capone doit purger sa sentence

Washington. — La Cour Suprême des Etats-Unis a refusé le rappel de Al Capone, condamné à 11 ans de prison pour infraction à la loi des taxes sur le revenu.

Ce refus veut dire que le plus grand "gangster" du pays a perdu sa derniere chance légale d'echapper au cachot.

'Scarface Al', le balafré Capone, est détenu à la prison de Chicago depuis sa condamnation par le juge James H. Wilkerson. Il sera probablement transféré à la prison fédérale sous peu.

En plus de ses 11 ans de prison, Capone a été condamné à une amende de $50,000.

Pour interdire l'exportation de l'or

Ottawa. — Le ministre des finances, M. E.-N. Rhodes, demandera au parlement d'adopter une mesure autorisant le gouverneur en conseil de maintenir les règlements qui interdisent l'exportation de l'or.

Gare aux filous

Winnipeg. — Un habitant de la Saskatchewan de passage à Winnipeg s'est fait rafler une somme de $6,000, dans la chambre de son hôtel: $1,000 en numéraire, et $5,000 en bon non enregistrés. La police, qui refuse de dévoiler le nom de la victime, dit qu'une jeune femme et un homme complice se sont introduits dans sa chambre, lui ont administré une dose de soporifique, se sont saisis de son argent et ont pris le large.

Nouveaux directeurs choisis

Lors d'un meeting du bureau des directeurs de la *Dunlop Tire and Rubber Goods Company, Limited*, tenu aux quartiers généraux de la compagnie, les directeurs suivants ont été choisis: MM. George W. Huggett, James F. Simpson, tous activement intéressés dans le maniement des Industries Canadiennes Limitées.

La réorganisation du bureau est la résultante d'une relation de gérance plus intime de la part des Industries Canadiennes Limitées, compagnie qui a des parts financières très importantes à Dunlop. Comme résultat, la Canadian Industries Limited jouera un rôle plus considérable dans les affaires à Dunlop. M. W. R. Walton, jr., gérant officiel, représentera les intérêts de la dite compagnie; M. J. Westren, à titre de vice-président de la compagnie aidera puissamment de ses conseils.

Mots Pour Rire

Dispute de nouveaux mariés.

Le voisin. — Et il paraît que c'est leur lune de miel...

La voisine. — Alors... c'est une lune sans quartier!

En marge du budget.

Bien sûr qu'il y a une taxe sur les réformes, puisqu'on parle toujours des réformes qui s'imposent.

Oraison funèbre.

—Comment est-il mort?

—Des malandrins l'ont assommé d'un coup de gaffe.

—Un coup de gaffe? C'est un suicide.

Un émule de Caline.

Le cicerone. — Voici un vase qui a deux mille ans.

Le touriste. — Vous plaisantez! Nous ne sommes encore qu'en 1932!

Les nouveaux impôts.

—Moi, j'aurais voulu des impôts où les profiteurs de guerre, les mercantis fussent particulièrement visés...

—Visés?... mais alors c'est l'impôt-cible que vous demandez!

L'esprit d'aujourd'hui.

Un honnête bourgeois, qui a failli être renversé par un taxi, interpelle le chauffeur sur un ton de doux reproche:

—Mon ami, vous devriez faire attention. Songez que nous sommes déjà assez écrasés... d'impôts!

Le cocher facétieux.

– Cocher, mon ami je vous confie cette religieuse, c'est une jeune soeur converse...

—Ayez pas peur, ma soeur! ça me connait, au premier tournant, ça y sera!...

L'esprit d'autrefois.

– Beaumarchais s'était laissé maltraiter par le duc de Ch... sans se battre avec lui. Ayant reçu, dans une autre occasion, un défi d'un monsieur de La Blache, il lui répondit:

—J'ai refusé mieux.

Une parenté

—Pourquoi mettez-vous sur vos cartes de visite: "beau-frère du bon Dieu"?

-Vous savez que mon beau-père avait deux filles: Dieu a pris l'aînée, Rachel, et moi, j'ai pris la jeune Sarah.

Pochardiana.

-Oui, c'est bon, Titubard; éloignez-vous, mon ami, plus loin, encore plus loin! Vous figurez-vous, par hasard, qu'on ne s'aperçoit pas que vous avez bu?

Titubard, avec amertume:

—On s'aperçoit toujours quand j'ai bu; jamais quand j'ai soif.

Repartie.

Dans un village normand, le curé traitait, un soir, quelques confrères et fit servir deux beaux poulets.

—Ce sont là vos paroissiens ? dit un des convives.

—Et ce ne sont pas *les moins ailés*, répondit spirituellement le pasteur.

Epitaphe.

Il s'agit d'un homme qui s'appelait Celle.

Ci-gît éteint Celle.
Dieu, qui fit Celle,
Défit Celle,
Aux vers mit Celle.

Fable-express

Yve est tombé dans le bassin,
Car la bonne de ce bambin,
De le laisser point ne se prive.
Moralité:
La bonne laisse Yve.

L'action catholique et l'apostolat laïque en ce vingtième siècle

La coopération du laïcat et de la hiérarchie catholique — L'apôtre laïque préparera le terrain afin de permettre au au prêtre d'exercer son ministgre de salut — Oeuvre de prière — Il faut agir sur la masse —Méthodes modernes

La conférence de S. E. Mgr Villeneuve à la soirée de couronnement des prix d'action intellectuelle

L'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française, selon le mot de son président, M. Joseph Dansereau, n'a pas cessé de reconnaître la primauté du spirituel, même si depuis l'acquisition de la palestre de la rue Cherrier elle vise à former l'homme tout entier. Elle couronnait à la Palestre Nationale huit lauréats de son concours des "Prix d'Action intellectuelle". Le prix de la section de littérature est allé une fois de plus à M. Harry Bernard pour son roman "Juana, mon aimée"; et celui de la section de poésie a été décerné une douzième fois à M. Robert Choquette pour un choix de ses poémes. Trois des lauréats, le R. P. Séraphin Benoit, o.f.m., le R. P. F. M. Drouin, o.p., et M. Benoit Brouillette, étaient couronnés pour la première fois; les autres, MM. Séraphin Marion, Esdras Minville et le Dr Antonio Barbeau, avaient déjà vu de leurs ouvrages primés aux concours des "Prix d'Action intellectuelle".

C'est Son Excellence Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, qui a donné la conférence qui est de tradition à la soirée de couronnement des "Prix d'Action intellectuelle". Son Excellence a traité de l'action catholique, de l'apostolat laïque, "en ce XXe siècle".

M. Paul Leblanc, vice-président général de l'A.C.J.C., a présenté Son Excellence Mgr Villeneuve. Il veut le présenter, dit-il, sous un angle moins connu du public. Et il rappelle que S. E. Mgr Villeneuve est un ami et un protecteur de l'A.C.J.C., depuis les premiers jours de l'association. Il rappelle encore que S. E. Mgr Villeneuve fut toujours un fervent des choses de l'esprit, qu'il a passé de nombreuses années dans la carrière de l'enseignement, qu'il fut toujours parmi les organisateurs des "Semaines sociales", qu'il a écrit la touchante biographie d'un jeune, "L'un des vôtres", qu'il fut parmi les fondateurs de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin.

S. E. MGR VILLENEUVE

En prenant la parole, Son Excellence avoue qu'elle a cédé à la demande de ses annonciers, à la mode du jour et au camouflage universel en laissant mettre à l'affiche un titre qui peut laisser croire au mystére et au roman alors qu'elle veut traiter un sujet tout simple: l'action catholique. Le sujet, semble-t-il, peut facilement se rattacher á la culture de l'esprit, au noble idéal des jeunes de l'A.C.J.C., et á notre XXe siècle. Le conférencier serait tenté de répéter aux jeunes qui l'ont amené à parler sans préparation les paroles de cette bonne femme qui traversait le lac Saint-Pierre pendant une tempête pour se rendre au Cap-de-la-Madeleine: "Bonne Sainte Vierge, sauvez-moi de ce péril et jamais plus je n'irai en pélerinage".

L'action catholique est en même temps un rayonnement individuel et une organisation sociale. Selon la définition de S. S. Pie XI, c'est "la coopération du laïcat avec la hiérarchie catholique". L'action catholique remonte au temps des apôtres, car l'Eglise n'est pas la société du clergé mais la société de leurs chefs. Le fondement de l'action catholique, de l'apostolat laïque, c'est la théorie du corps mystique du Christ et ses corollaires de la communion des saints et de la réversibilité des richesses spirituelles. C'est de là que découle le sens social chrétien. L'apostolat doit être á base de charité: il faut que l'apôtre soit uni au Christ.

On a pu légitimement parler du demi-sacerdoce de l'apostolat laïque. L'apostolat laïque ne saurait avoir d'autre but que d'accroître le corps mystique du Christ, que de réaliser la demande de l'oraison dominicale: "Que votre règne arrive".

Le clergé est débordé et il est des milieux hostiles, des milieux où il peut difficilement pénétrer. L'apôtre laïque préparera le terrain afin de permettre au prêtre d'exercer son ministère de salut. Ce par quoi l'action catholique se distingue au XXe siécle, c'est l'appel du Saint-Esprit qui parvient aux fidèles par la voix du Pape.

LA PRIERE ET LA PAROLE

La première forme de l'apostolat c'est la prière qui demande l'extension du royaume du Christ. L'action catholique est essentiellement une oeuvre de prière. Il y a aussi l'apostolat de la parole. Il faut crier l'Evangile. Nos gens voyagent et viennent en contact avec l'hérésie et l'impiété, avec les théories pseudo-scientifiques comme l'eugénisme. Il faut fortifier la foi robuste de nos ancêtres par une religion plus éclairée. Notre classe dirigeante n'a pas toujours soin de mettre ses connaissances religieuses á la hauteur de ses connaissances profanes. Il y a l'apostolat individuel qui entraine des responsabilités. Nul chez nous, chez un peuple de baptisée, ne saurait tenir une plume ou manier la parole sans chercher á fortifier notre catholicisme. Il y a l'apostolat de l'exemple. Il y a l'apostolat de la charité et de la bienfaisance.

Il y a enfin une participation aux oeuvres et aux groupements sociaux de nature á orienter la société moderne dans le sens chrétien. La vie sociale s'est modifiée en ces derniers temps. Les sociétés civiles se sont agrandies, leur interdépendance est devenue plus étroite. Autrefois, les hommes ne sortaient pas de la petite société de leur village, les écrits et les idées n'avaient qu'une action lente et qui pouvait facilement se circonscrire. Il en est bien autrement avec le chemin de fer, le navire rapide, l'avion, le télégraphe, le téléphone, la radio, Au lieu de se former des idées par l'observation et l'expérience, l'homme d'aujourd'hui a maintenant les idées de tout le monde grâce á la presse et à la radio. Au lieu du patron et de l'ouvrier, on a le gérant qui représente 500 millionnaires et le chef ouvrier qui représente 2,000,000 de mineurs ou de cheminots: le capitalisme et le syndicalisme. Il ne suffit plus aujourd'hui d'atteindre l'individu: il faut agir sur la masse, sur le bloc.

POUR AGIR SUR LA MASSE

Et voilà pourquoi les oeuvres de zèle catholique sont devenues plus sociables, parce que le caractere "social" de la société s'est accentué. En notre XXe siècle, l'Eglise organise son apostolat selon les formules modernes. Elle veut coordonner toutes ses oeuvres comme l'A.C.J.C., s'est efforcée de grouper toutes nos oeuvres de jeunesse. La hiérarchie doit être le centre de tout apostolat, mais le laïcat — le mot est la consécration donnée aux laïques baptisés — a son rôle bien défini. L'action catholique n'empêche pas d'ailleurs le catholique de jouer un rôle dans la société civile. Au contraire, elle le préparera par une formation sévère. D'ordre religieux, l'action catholique est sociale puisqu'elle a pour but de procurer à la société le plus grand des biens: le règne de Dieu.

M. DANSEREAU

En proclamant les lauréats, le président de l'A.C.J.C., M. Joseph Dansereau, a rappelé que l'institution de ces prix littéraires date de douze ans et qu'il n'a pas été nécessaire de changer quoi que ce soit aux règlements du concours laissés par M. Guy Vanier à qui on en doit l'institution. Il semble bien que l'année intellectuelle canadienne ne serait pas complète si cette soirée disparaissait de son calendrier plutôt modeste. L'A.C.J.C., a tenu à rendre cet hommage aux jeunes travailleurs de l'esprit en dépit de la crise, mauvaise conseillère. L'A.C.J.C., a eu des imitateurs et non des moindres en ce domaine de l'encouragement apporté aux travailleurs de l'esprit, mais elle avait ouvert la voie. Les prix qui sont décernés ne sont pas tant un commode titre de gloire qu'un stimulant au travail. L'association se réjouit de ce que plusieurs de nos auteurs doivent à ces concours le commencement de leur carrière et de leur influence.

LE R. P. PARE, S. J.

L'aumônier général de l'A.C.J.C., le R. P. Paré, s.j., a dit quelques mots pour remercier S. E. Mgr Villeneuve de l'encouragement qu'il a toujours accordé à l'association et qu'il lui manifeste de façon si éclatante par sa présence à cette fête et ajoute: dans ce merci dit-il je voudrais faire passer l'âme de tous nos aumôniers et le coeur de tous mes jeunes.

La partie musicale du programme avait été confiée à M. le Dr Paul Trépanier qui a rendu de façon agréable quelques chansonnettes et quelques extraits d'opérettes; il s'est fait particulièrement applaudir dans l'"Angélus de la mer".

Choses et Autres

Mgr Camille Roy à la Sorbonne

Le directeur de l'Ecole normale supérieure de Québec y donnera une série de conférences au printemps de 1933.

Québec. — Mgr Roy a été invité par l'*Institut scientifique franco-canadien* à se rendre en France pour y donner une série de conférences en Sorbonne et en d'autres milieux universitaires, sur le Canada. Le directeur de l'Ecole normale supérieure a accepté et il se rendra à Paris au printemps de 1933.

x

Le basilique de Gaspé

Québec. — Par suite de la crise, les plans de la basilique du Christ-roi, á Gaspé, seront probablement modifiés. On s'organisera pour que le coût de l'édifice ne dépasse pas $175,000.

x

Un philosophe éminent se convertit au catholicisme

Rome. — Oscar Panhofer, philosophe protestant et collaborateur de la Ligue de Stockholm pour l'Union Mondiale du protestantisme, a été reçu dans l'Eglise catholique, le 29 mars.

x

Convention de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, — A sa dernière séance, le comité de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe a définitivement fixé *au 5 juin prochain*, la date de sa Convention annuelle et de son Assemblée Générale. C'est une nouvelle qui réjouira tous les Anciens de cette institution car, s'il faut en croire les rumeurs, cet événement important est attendu avec anxiété.

LE COMITE.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

LA DEVITION A MARIE, REINE DES MARTYRS

"Un glaive transpercera votre âme!" C'est le martyre que Siméon prédisait á Marie. Le glaive tue, quand il perce le coeur; quand il perce l'âme, il torture d'une interminable mort. Marie a été torturée toute sa vie. Elle connaissait les terribles prophéties de la Passion: "Stupeur en Le voyant, défiguré, Homme de douleurs devant qui on se voile la face!..." Pendant que Jésus grandit, Marie se prépare á cette stupeur qui l'attend.

Malgré sa préparation, quel martyre sous la Croix! Cette loque sanglante, c'est son Fils bien-aimé! Elle partage ses douleurs physiques par une compassion de désir. C'est par une compassion réelle qu'elle partage son ignominie, Jésus meurt en imposteur confondu, en faux prophête démasqué! Effroyable déshonneur! Marie debout partage son déshonneur; on se la montre: "C'est la Mère du Pendu!" Partager ainsi, c'est soulager un peu. Rien qu'un peu: car le déshonneur devant les hommes, c'est jeu d'enfant.

Ce qui est terrible, c'est le déshonneur devant Dieu Jésus Innocent s'est fait péché pour nous; devant son Père très saint, il est confus, broyé; il demande grâce: "Père, pourquoi m'abandonner?'" Marie corédemptrice n'abandonne pas; elle partage ce brisement d'âme : voilá son mystérieux martyre. S'il faut en croire ce qu'elle-même après l'Ascension de Jésus, tortura son âme jusqu'à sa mort!

Intention Missionnaire

Les associations d'étudiants pour les études missionnaires

x

FANTAISIE

A mon ami "Le Patriote"

J'ai brisé ma plume — comme d'autres cassent leur pipe — sans faire exprès!

Cette après-midi là, la sonnerie du téléphone me ramenait brusquement sur terre; alors que je moulais, avec béatitude, en ronde appliquée, de ronflantes périodes.

Je dépose délicatement ma plume sur le rebords de ma table, pour éviter les barbeaux.

Un deuxième coup, plus insistant me fait sursauter, ma chaise se renverse. En me retournant, j'accroche ma plume, qui roule, je tente de la saisir au vol; je la manque, un involontaire revers de main la lance au plafond, elle retombe sur le parquet, s'y brise en miettes sous mes yeux, y gît dans une mare d'encre.

Un troisième et impérieux avertissement me somme de répondre, sans plus tarder.

Tandis que d'un oeil morne et éploré; le coeur gonflé de chagrin, je regarde de côté le lamentable gachis, je m'excuse de ma voix la plus suave, de m'être fait attendre.

Au moment où tristement je philosophe avec moi-même, sur le néant des choses, leur durée éphémère, leur trop grande fragilité! ô déconcertante et heureuse contradiction, une amitié vieille de quelque vingt ans se rappelle à mon souvenir.

. . . .

J'avais perdu un objet précieux, je retrouve une affection plus précieuse encore. Eternelle loi des compensations!

. . .

Ma plume! ma chère plume! si fine et jolie! Si douce à la main impatiente qui fait grincer toutes les autres! L'ai-je assez aimée! La regretterai-je assez!

Auxiliaire aussi indispensable que discrète, en toute occasion, inlassablement attentive et muette en même temps! — comme, entre parenthèses, devrait être tout confident digne de ce nom — en a-t-elle reçu des confidences! au cours de mes peregrinations lointaines, et de mes divagations les plus saugrenues!

. . . .

A l'aube d'un nouvel an, déjà ancien, elle m'était venue, radieuse messagère de bonheur, d'espoir et de joie, m'apportant l'hommage sincère d'une reconnaissante tendresse.

. . . .

De sa perte, je suis désolée! Mais ne vous désolez pas, aimables lecteurs! Ma plume en se brisant, ne saurait briser ma carrière! Je vous reviendrai... avec un crayon! pour votre agrément, peut-être, pour le mien, sûrement!

....Vient un âge où l'on éprouve un pressant besoin de faire partager á son entourage le fruit d'observations personnelles, glanées au long des jours et dès ans.

Chez certains sujets, cette tendance philanthropique reste charitablement bénévole et dans les limites permises, Chez d'autres, la manie se mue en monomanie redoutable et redoutée

. . . . . .

J'en suis là, et j'en abuse! Ayant lassé mon auditoire immédiat, je vous adresse à travers l'espace — sans fil — du bout de mon crayon, des articles que vous pouvez — vu la distance — ignorer sans impolitesse, et sans inconvénient non plus!

Pourquoi cette manie d'accabler les autres d'un déluge de conseils? Il n'y a pourtant rien de précisement flatteur, à se vanter de son expérience! C'est avouer ingénuement qu'on a dépassé l'âge où l'on en a point!

. . . .

Et d'y réfléchir sérieusement rend un peu mélancotique.........

CRIN-CRIN

Willow-Bunch.

L'importance de la Mandchourie en Extrême-Orient

L'attention du monde se porte de nouveau sur la Mandchourie. L'accord conclu le 29 mars entre délégués japonais et délégués chinois au sujet de la cessation complète des hostilités. Shanghai permet d'espérer un prompt accord concernant le reste des questions à régler. Mais les Japonais s'opposent catégoriquement à ce que l'affaire de Mandchourie soit évoquée à la suite de l'affaire de Changhai. Ils estiment que cette affaire a été résolue par la proclamation de l'indépendance du nouvel Etat mandchou; ils dénient à la Société des Nations comme aux puissances le droit de la rouvrir, et le ministre de la Guerre japonaise a été jusqu'à déclarer que son pays se retirerait de l'aréopage de Genéve si la publication du rapport que doit remettre la Commission d'enquête de la S. D. N. en Extrême-Orient provoquait une nouvelle intervention de celle-ci dans la question mandchoue.

La Chine, de son côté, se refuse énergiquement á accepter le fait accompli. Elle persiste á considérer la Mandchourie comme une partie intégrante du territoire de la République, bien que ce territoire, situé, comme la Mongolie et le Thibet, en dehors de la Grande Muraille, ait joui au cours des siècles d'une certaine indépendance politique et administrative.

Il serait vain de se le dissimuler: la situation reste grave en Extrême-Orient. On ne se bat plus, mais les problèmes qui amenèrent l'emploi de la force n'ont pas disparu; toute tentative de solution par la violence reste donc possible.

L'enjeu est de taille. Un vaste territoire peuplé d'une trentaine de millions d'habitants, dont le sol et le sous-sol offrent de grandes richesses qu'on commence seulement à exploiter: telle est la Mandchourie. Ajoutons que la position stratégique du pays, traversé par le dernier tronçon du Transsibérien, est de toute première importance, puisqu'il commande le point d'aboutissement de la grande ligne ferrée qui relie l'Europe à l'Extrême-Orient.

L'ouverture de la Mandchourie à la colonisation remonte à la fin du XIXe siècle. Ce furent les Russes qui établirent la première ligne ferrée, celle dont nous venons de parler. La colonisation suivit le rail, comme dans le Far-West américain. Céréales, haricots soya, bois des forêts septentrionales s'acheminérent vers Vladivostock, puis vers Port-Arthur également, lorsque fut construit, au Sud l'embranchement de Kharbine á la péninsule du Liao-Toung...

Le Japon ne pouvait tolérer que le colosse russe s'établit ainsi á ses portes, sur le Pacifique. A la suite de la guerre victorieuse qu'il mena contre la Russie, les droits acquis en Mandchourie par ce dernier pays lui furent transférés en vertu du traité de Portsmouth. L'Empire du Soleil Levant prenait donc la possession des chemins de fer du sud du pays et devenait détenteur du bail á ferme de la péninsule du Liao-Toung, ainsi que du droit d'exploiter les richesses agricoles dans toute la Mandchourie.

Tokio pensait trouver dans les plaines mandchoues les espaces nécessaires pour y répandre le trop-plein de sa population, qui est à l'étroit dans ses îles. Mais le climat du pays, trés chaud en été, glacial en hiver, n'est pas favorable aux Nippons, habitués à la douceur de leur climat maritime. Ce furent donc les Chinois qui fournirent la main-d'oeuvre indispensable à l'exploitation du territoire; ils sont maintenant 27 millions environ sur la trentaine de millions qui peuplent la Mandchourie, tandis que le nombre des Japonais ne dépasse pas 200,000. Ces derniers constituent donc les cadres de la colonisation, la classe dirigeante. Ils se sont, du reste, admirablement acquittés de leur rôle: l'exploitation est menée selon les méthodes les plus modernes, l'industrie agricole prospère, les services ferroviaires ne le cèdent en rien á ceux d'Europe ou d'Amérique. Les villes du Liao-Toung sont des modèles d'urbanisme; l'hygiène et l'instruction publique, notamment, y font l'admiration des visiteurs européens.

Depuis la conclusion du traité de Portsmouth, Russes et Nippons se sont fort bien entendus pour se partager le pays en deux zones d'influence: l'une au Nord, l'autre au Sud. Mais les nations européennes et les Etats-Unis tiennent á appliquer à la Mandchourie le principe de la "porte ouverte". Elles veulent leur part des richesses mandchoues, et surtout elles redoutent l'augmentation de puissance qu'acquerraient les détenteurs de ce pays, dont on a pu comparer la position, aux portes de l'Extrême-Orient, á celle de Suez ou de Panama.

Le centre du trafic mondial s'est, au cours des siècles, déplacé constamment de l'Est à l'Ouest; du bassin de la Méditerranée, il est passé dans l'Atlantique. On peut prédire que, dans la deuxième moitié du XXe siècle, l'importance économique du Pacifique sera prépondérante. La clé de la puissance sera entre les mains de la nation qui possédera la Mandchourie. Le Japon voudrait bien être cette nation. Mais il trouvera devant lui l'opposition des autres nations qui ont de grands intérêts dans le Pacifique.

La gravité de la partie serrée qui se joue actuellement en Mandchourie n'échappera á personne.

J. CARET.



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MONTMARTRE, Sask.

TOUT A SA MISSION...
POUR UNE CHANSON

Tout ici-bas doit remplir une mission. La comédie a la sienne très haute: s'attacher à l'éreintement de certains travers, tout en offrant un honnête divertissement. Mais il y a dans la manière de dire, une certaine thèse dans ces pièces comiques.

Sous ce rapport rien de plus à la page que les comédies données dimanche dernier sous le patronage des Dames d'Autel. Le vieux littérateur que fut Lafontaine à entendre nos acteurs aurait pu s'écrier:
Nous avons changé de méthode,
Le gilet vert chou n'est plus de (mode!

Rien ne manquait pour égayer les auditeurs nombreux. En un mot ce fut un vrai programme à la Française, au dire de l'assemblée et du ... surtout. Ce qui est plus surprenant, c'est que moyennant 25 sous on peut entendre cela... et conclure avec le même Bonhomme...
Jamais il ne fit si bon
Se trouver à la comédie.

Sans compter que les entr'actes fûrent délicieux annoncés si gracieusement par l'annonceur, M. Louis Fournier. Ce dernier nous donna un nouveau genre d'annonces

Il se présenta tout d'abord comme candidat du concours français.

Il fût impayable surtout avec son histoire que voici:-

"J'arrive d'une course et j'en ai t'y eu une suée!! J'ai fait la rencontre de deux gamins discutant sur des mots bien simples. L'un parlait de "High School" et l'autre se creusait la tête pour comprendre. Pour raccorder les deux, je leur dis: c'est bien simple. Votre "High School" c'est une "école supérieure". C'est donc facile en Français. Comme cela me dit l'autre, à la place de "High Way" il faudra dire "chemin supérieur"? Tu n'y es pas, mon vieux, c'est le "Grand Chemin".

En voici une autre:-

Tout dernièrement, j'ai eu l'avantage de lire de belles descriptions de mon village par une brave jeunesse. On parlait dans un Français mélangé de mots comme ceux-ci: "Post Office", bakery", 'Phone", "Track", "Grocery", "Doctor". Que c'est facile de dire: "Bureau de Poste", "Boulangerie", "Téléphone", "Voie ferrée", "Epicerie" et le Médecin.

Voici le programme de la soirée:-

Numéro
1 Orchestre Breton.
2 Un Pageant donné par les petites filles du couvent.
3 Déclamation par Mlle Emma Lavoie, école du village.
4 Le Chat Perdu, chanté par MM Alb. Lévesque et Geo Gratton.
5 Comédie donnée par Mlles Arg. Robert, Alice Ferraton, Germaine Ecarnot, Marthe Ecarnot.
6 Orchestre Breton.
7 Déclamation par J. M. O'Shaughnessey, Ecole du Village.
8 Monologue par Fred Rainville, représentant l'école Upper Wakefield.
9 Récitation par Mlle Emma Martel, représentant l'école Joffre.
10 Comédie par MM. Charles Lévesque, Philippe Perron, Joseph Morin et Donat Goulet.
11 Orchestre.

M. l'annonceur donna en ces termes les remerciements d'usage.

Vos applaudissements disent toute votre appréciation. Il me reste maintenant à vous remercier de votre belle assistance et de votre bonne attention à nous suivre. Je le fais en quelques mots: Merci Mesdames, Merci Messieurs. Merci mille fois aux organisateurs.

NOUS REVIENNENT

Madame Rioux de la province de Québec est en visite chez ses parents, M. et Mme Hospice Beaulieu de Mutrie.

—Mlle Alma Coupal nous arrive enchantée de son beau voyage dans l'Est.

LESTOCK, Sask.

QUARANTE-HEURES

Au cours de ce mois nous avons eu nos Quarante-Heures. Nos gens ont fait montre de bonne volonté et ont assisté avec piété aux offices religieux de ces trois jours eucharistiques.

La prédication des Quarante-Heures avaient été confiée aux Révérends Pères Rédemptoristes de Yorkton et d'Ituna. Merci aux Rév. PPP. Diesinger et Knopick, c.s.s.r., qui ont vivement intéressé leur auditoire par des sermons pratiques sur la Ste-Eucharistie. M. l'abbé Csaki, curé de Quinton, a présidé la cérémonie de clôture...

ABJURATION

Le 10 courant, M. le curé recevait l'acte d'abjuration et la profession de foi catholique de Joseph Clarence Walter L. Rimcer; dans l'église paroissiale et lui conférait le même jour le sacrement de baptême.

MARIAGE

Le 27 avril, M. J. C. W. Skinner unissait sa destinée à Mlle Agnès Jean. Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux nouveaux époux! C'est le 7ème mariage célébré a Lestock depuis le début de l'année.

Voici la liste de ces mariages:
F, Lamontagne — Denommez.
E. Tibodeau — M. Lendovoy.
M. Petroski — K. Walsh
J. Klyne — A. Cook.
J. J. Bodnor — Eliz. Loftus.
Jos. Sziva — M. Lakol.

Nos meilleurs voeux à ces nouveaux couples!

DIVERS

Tous les soirs à Thres prière à l'église, assistance nombreuse.

Nous avons appris avec douleur le décès de Antoine Bourgault, autrefois de Lestock, survenu à Vernon, B. C., le 14 courant. Nos sympathies à la famille cruellement éprouvée.

—M. E. Thibodeau est revenu d'une longue promenade dans l'est du Canada et des Etats-Unis.

—Les Dames de l'Autel ont élu Mme A. Shaw, présidente pour l'année 1932. Les autres officières sont Mmes J. Lalonde, M. Schanks, C. Ward, J. Csigi et F. Gariépy, Sincères félicitations!

—A la dernière réunion des hommes d'affaires, M. le curé a été élu président de la "Better Lestock Association", M. Sterin est le vice-président.

—Mme Schonks nous est revenue de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, où elle a subi avec succès une opération chirurgicale. Elle était sous les soins du Dr Lynch de Saskatoon.

—M. D. Shaw est maintenant pour l'Imperial Oil Co.

—M. D. Mckay nous a quitté pour la Colombie Britannique. Bon voyage!

—Depuis une semaine des pluies abondantes retardent les semailles. Tout de même nos braves cultivateurs jubilent! C'est bon augure pour la prochaine récolte.

—M. Csigi est maintenant employé au magasin de M. Sterin.

—M. J. Pador a remplacé Mlle Mary Lendvoy au magasin de M. Wall.

—M. Bruno Thibodeau occupe maintenant la maison de M. Hido.

—M. et Mme Dr Whitman étaient les hôtes de M. le curé la semaine dernière.

—MM. J. Lendvoy, A. Kopas et J Kopas sont allés à Régina pour affaire importante.

—M. Louis Jean travaille sur une ferme à Semons, Saskatchewan.

—Nous achevons la 2ème série de parties de cartes faites au profit des oeuvres paroissiales. Etant donné la disette qui sévit les recettes financières ont été très satisfaisantes. Grand merci à tous ceux qui ont patronisé ces parties de cartes!

ST-VICTOR, Sask.

—Dimanche, le 17 avril, la salle paroissiale était remplie de braves gens, venus de loin et de près afin de se récréer, et contribuer à une oeuvre de charité.

Mmes E. Vaudrin, J. D. Lalonde, A. Beauvilliers et Eugène Lalonde, étaient les organisatrices de cette partie de whist. Nous devons les féliciter du grand succès qu'elles ont obtenu. Toutes les tables étaient remplies, le programme en valait la peine. D'ailleurs, il comportait une riche variété d'amusements.

Partie de cartes, jolis prix, splendides comédies et chants, et un délicieux goûter offert par les dames organisatrices.

le 1er prix des dames: un joli coussin de boudoir, offert par Mme J. D. Lalonde, gagné par Mlle Germaine Ranger.

Un magnifique foulard offert par Mme E. Vaudrin, gagné par M. A. Laberge.

Le prix de consolation pour dames gagné par Mme J. D. Lalonde, et le prix pour homme, gagné par M. Gérard Beaubien.

Une très jolie pièce fut jouée par les élèves de l'école du village, sous la direction de Mlle A. Thibault, institutrice. Les jeunes artistes étaient:

Alice Beauvilliers ... Intelligence.
Bella Laberge .... Science.
Yvonne Beauvilliers ..... Mémoire
Claire Lalonde .... Esprit.
Lena Vaudrin .... Bonté

Lucille Lalonde; Simonne Beauvilliers; René Lalonde; Louis Arsène Beauvilliers, présentèrent les couronnes.

Une déclamation, intitulée "Sermon du Curé de Rotchillon", par Léon Lalonde. Il va sans dire que ce jeune élève eut beaucoup de succès, les applaudissements répétés des spectateurs, nous en donnèrent la certitude.

Chant: "The Froggie's Wooing". par les élèves ci-haut mentionnés, Mlle D. Desautels déclama: "Le Drapeau Français".

Il y eut chant par M. Beauvilliers, notre maître chantre; Mlle A. Thibault; M. Bremner; M. Côté; Pierre Perrin.

On se retira à une heure avancée, emportant un agréable souvenir de cette charmante soirée.

Nous avons entendu, à travers les branches, que ceux qui se sont absentés, l'ont amèrement regretté, et qu'ils se promettent à l'avenir de ne plus jamais faire faux bond lorsqu'il se présentera une soirée paroissiale à St-Victor.

Un cordial merci de la part des dames organisatrices et surtout ne manquez pas la prochaine partie de whist, qui promet d'êtres très intéressante, puisqu'il y aura une magnifique pièce par quelques artistes du village.

VA ET VIENT

—M. et Mme J. D. Lalonde et leurs enfants ont passé quelques jours à Lisieux, en visite chez M. Préfontaine, et autres parents.

—Mme E. Vaudrin est allée passer une fin de semaine chez des parents à Fife Lake.

—M. Murphy, inspecteur des écoles, a fait l'inspection à l'école du village, et fut très enchanté du progrès des élèves.

—Mme Siméon Ducharme et ses enfants, ainsi que Mlle Poirier et M. et Mme Jos. Lalonde étaient en promenade à Willow-Bunch, dimanche, le 17.

—Dimanche, le 24 avril, à l'école du village, fut donné un bridge, organisé par Mlle A. Thibault. Les invités se rendirent en grand nombre en dépit de la pluie et de l'état abominable des chemins.

Les visiteurs furent récompensés de leurs efforts par la cordiale bienvenue de celle qui recevait.

Etaient présents:

M. le curé Magnan; M. Normandin Mlle Simonne Larivière; M. et Mme J. D. Lalonde; M. Normand; Mlle Germaine Ranger; M. et Mme E. Vaudrin; M. et Mme Beauvilliers; M. et Mme Eugène Lalonde; M. Siméon Fraser; M. et Mme Bissonnette; M. et Mme Boutin; Mme Robert Dupuis.

Un délicieux goûter nous fut servi. Nous nous sommes régalés et en même temps à la clarté de nombreuses lanternes de fantaisies.

Nous fûmes heureux d'entendre une déclamation intitulée: "Le Pain de chez Nous", par . J. D. Lalonde, M. E. Vaudrin, nous chanta "Le Rêve du Rossignol".

M. Normand, une déclamation ayant pour titre: "Parlez-vous français"; M. Beauvilliers, sut intéresser les amateurs de bridge par ses chansons comiques et sentimentales.

Chacun se retira ravi d'avoir pas-
à quand le prochain bridge. C'est
si amusant!
sé une aussi charmante soirée. Donc

M. le curé Magnan a donné un concours de catéchisme aux élèves de l'école du village.

DIVISION DES GRANDS

Alice Beauvilliers	100
Roger Ducharme	100
Bella Laberge	100
Fernand Ducharme	100
Victor Beauvilliers	100
Léo Laberge	97
Yvonne Beauvilliers	96
Claire Lalonde	96

DIVISION DES MOYENS

Simonne Beauvilliers	100
Cécile Ducharme	100
Lena Vaudrin	99
Conrad Ducharme	99

DIVISION DES PETITS

Lucille Lalonde	100
Thérèse Ducharme	100
Réné Lalonde	100
Arsène Beauvilliers	100

—Nous nous demandions à quand la prochaine partie de bridge.

L'aimable invitation ne se fit pas attendre. M. et Mme J. D. Lalonde ont organisé une magnifique partie à laquelle participaient quelques-uns de leurs nombreux amis. l'entrain général se manifesta du commencement à la fin de la soirée. On remarquait au nombre des invités: M. le curé Magnan; M. Normandin; M Brunet; M. et Mme Eugène Lalonde; M. et Mme Eldage Vaudrin; M. et Mme Alp. Beauvilliers; Mlle A. Thibault, Mlle Agnès Wisegaber.

De jolies prix furent offerts par les aimables organisateurs, après l'abjudication des prix il y eut chant et musique. M. E. Vaudrin fut l'heureux gagnant du 1er prix et Mme E. Vaudrin eut la consolation de remporter le dernier prix. Vint ensuite la meilleure partie, le lunch, vraiment, il était succulent, enfin, sonna l'heure du départ. Nous nous retirâmes à une heure avancée heureux d'avoir passé des heures agréables dans un milieu charmant.

Divers

La farine Robin Hood

Tout passe en ce bas monde. Une génération succède à une autre. Les années sont remplacées par les années. Les guerres par la paix. De même dans le cycle économique, la prospérité alterne avec la dépression.

La dépression actuelle paralyse le progrès et l'évolution commerciale. Mais elle passera. L'Ouest connaît une période critique et angoissante. Mais il connaîtra des jours meilleurs et prochains. Des signes en indiquent déjà le retour. Au lieu de pratiquer de folles économies, en ce qui a trait à la nourriture, les gens achètent et plus intelligemment.

On rapporte que des ménagères et cuisinières qui achetaient de la farine peu coûteuse, sont maintenant fatiguées de manger du pain noir et lourd. Elles ont trouvé d'autres moyens plus pratiques d'économiser sans nuire à la santé de la famille. Elles en sont revenues à la farine de toute première qualité. La *Robin Hood Mills*, qui a des établissements à Moose-Jaw, Calgary et Saskatoon rapporte une augmentation très accentuée de leur produit re premier ordre: *La Farine Robin Hood.*

A l'aide de statistiques fournies par le gouvernement on a réussi à prouver que la différence entre la meilleure farine et celle de mauvaise qualitté n'est que d'un sou par jour pour une famille de quatre. Les femmes de jugement ont vite cessé d'acheter une farine de qualité inférieure. Elles ont découvert que la meilleure économie tout bien dit, était l'achat de la farine de choix. D'ailleurs elles savent que la dépression ne sera pas éternelle.

Une réduction de prix

La *Salada Tea Company of Canada* annonce une réduction de 10 sous par livre de thé. M. A. M. Wilson, gérant de la compagnie, qui séjourna récemment à Winnipeg et eut à cette occasion une entrevue avec M. R. M. Gibson de la *Gibson et Patterson, Limited*, représentant de la Compagnie dans l'Ouest. Il commente de la façon suivante la nouvelle réduction

"Les thés sont moins chers sur les marchés de Londres, de Colombo et de Calcutta, bien que la meilleure qualité n'a pas subi la même baisse que celle des qualités inférieures. Toute fois, la *Salada Company* tout en maintenant scrupuleusement la qualité de ses produits, a trouvé le moyen de couper ses prix deux fois en deux ans. De sorte que présentement le consommateur paye aujourd'hui 25 pour cent moins cher ce produit qu'en 1930. Cette réduction était projetée depuis plusieurs semaines, mais on attentait les clauses du nouveau budget fédéral avant de les mettre en vigueur. Les marchands de thé étaient dans l'expectative d'une nouvelle taxe sur le thé, mais comme il n'en fut rien, ils furent en mesure d'opérer une baisse de 10 sous la demi livre."

Conservez la santé des enfants



LE PROJET DE LA MAMAN

La mère avait projeté de garder Marie au lit durant une journée et, la fillette une fois mieux, elle lui aurait permis de se lever pour la retenir tranquillement à la maison le lendemain et la laisser jouer au dehors le jour suivant. Puis, si Marie était parfaitement rétablie, la maman l'aurait renvoyée à la classe. Ainsi nulle autre enfant n'aurait contracté le rhume, ou plutôt l'influenza, et le registre d'assiduité n'aurait indiqué qu'une absence de quelques jours pour une seule élève. Aussi bien la mère doit-elle s'en tenir à son propre avis et isoler Marie à la maison. Rendez Marie heureuse. Marie est une fillette intelligente, et sa mère n'éprouvera aucune difficulté à lui faire comprendre le bon sens. Montrez la présente brochurette à Marie et, si elle est assez vieille, laissez-lui lire la page que je viens d'écrire à son intention.

SANTE OU ASSIDUITE?

Demandez à l'institutrice si, pour ses élèves, elle ne préfèrerait pas établir un record de santé plutôt qu'un record d'assiduité, et donner des étoiles aux enfants qui n'auraient pas eu le rhume ou qui seraient restés à la maison lorsqu'ils étaient enrhumés. Que l'on décerne le plus beau prix à la classe où l'on a constaté le moins de rhumes. Que l'on donne un autre prix pour la classe où il n'y a pas eu de rougeole, puis un troisième pour la classe où n'a pas sévi la scarlatine. Enfin, une autre récompense irait à la classe où chaque enfant profite d'un sommeil suffisant. En un mot, faites en sorte que les enfants se préoccupent de leur santé d'une façon pratique et le problème de l'assiduité se trouvera facilement résolu.

LE TEMPS CONSACRE AU SOMMEIL

Dans une certaine école, l'institutrice chargée du cours d'hygiène tenait un registre où se trouvaient indiquées les heures que les enfants consacraient au sommeil. On s'aperçut alors qu'un grand nombre d'enfants ne dormaient pas suffisamment. Entre autres, une fillette de neuf ans avouait avec candeur: "Hier soir, je suis sortie en auto avec papa, et nous ne sommes revenus à la maison qu'à onze heures!"

LES DEVOIRS A LA MAISON

Lors de l'assemblée annuelle de l'Association des sous-professeurs des écoles secondaires d'Angleterre, en 1930, les parents et autres personnes présentes à une séance publique ont échangé leurs vues sur le travail des élèves à la maison. Chacun sait que bien qu'une somme raisonnable de travail à la maison puis se assurer un certain entraînement de l'effort individuel, il arrive parfois que le poids de cet effort retombe sur les parents déjà accablés par le travail. Aussi bien tous ceux qui prirent part au débat s'accordèrent-ils à dire que l'on devrait régulariser la somme de travail que chaque élève est appelé à faire à la maison. Les enfants ont besoin de beaucoup de sommeil. On ne peut les conserver bien portants et forts s'ils ne dorment pas suffisamment.

REGLES QUI DOIVENT REGIR LE TRAVAIL A LA MAISON

A l'assemblée dont nous venons de parler, on a adopté deux règles de gouverne générale:

1. On ne devrait pas donner de devoirs à la maison plus que cinq soirs par semaine.

2. Le maximum de durée du travail, pour chaque soir, devrait se répartir comme suit:

Enfants au-dessous de 12 ans, 40 minutes.

Enfants de 12 à 14 ans, 90 minutes.

Enfants de 14 à 16 ans, 120 minutes.

Pour les élèves de plus de 16 ans, on ne devrait fixer aucun temps défini de travail à la maison, mais il serait bon d'encourager les élèves à diriger eux-mêmes leurs études.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par inscrtion

ON DESIRE INSTITUTEUR ou institutrice pour l'école Cantal No 1939. Anglais ou français. Diplôme 1ère ou 2ème classe. $50.00 par mois payable tous les mois. Prêt à ouvrir de suite' S'adresser à Eugène Gervais, Alida, Sask. 6-9-p

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations. s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcaim, P.Q. 9-13-c

TABAC TABAC TABAC
NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

Ce que disent les journaux

Les droits d'Auteurs et nos Journaux

Le Rév. Pére J. Tavernier, o.m.i., directeur du *Patriote de l'Ouest*, signale la situation un peu étrange qui est faite aux journaux français des provinces de l'Ouest, par rapport à la publication des textes français.

Le public ignore peut-être que la reproduction des romans, nouvelles, chroniques, etc., des écrivains français est sujette á des droits d'auteur auxquels il est impossible de se soustraire. Cette redevance, parfaitement légitime quand il s'agit de la presse des pays de langue française et de publications qui sont de véritables entreprises industrielles, n'a plus sa raison d'être et devient presque odieuse dans le cas des journaux comme la *Liberté*, le *Patriote de l'Ouest*, la *Survivance*, l'*Evangéline*, ainsi que de nos confrères de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre. Personne n'ignore que ces feuilles sont publiées dans des conditions toutes particulières. Non seulement elles ne peuvent compter sur aucun profit; mais, destinées á servir une population française vivant parmi une majorité de concitoyens d'origine anglo-saxonne, elles méritent la sympathie et l'encouragement de tous ceux qui ont á coeur le maintien de la langue et de l'esprit français.

Bien loin de payer un tribut á la *Société des Gens de lettres de France*, n'est-ce pas celle-ci, au contraire, qui devrait les aider dans une certaine mesure á accomplir leur oeuvre? Quand nous reproduisons en feuilleton les meilleurs romans publiés en France, nous faisons à leurs auteurs une réclame gratuite dont ils devraient nous savoir gré.

Le seul fait de maintenir, au prix de constants sacrifices, des journaux français dans des milieux oú l'anglais est l'idiome de la grande majorité, n'est-il pas une entreprise dont profite la littérature française? Sans ces journaux, notre langue y serait vite en déclin et á la veille de disparaître.

En entretenant chez les nôtres le goût de la saine lecture française, nous sommes les auxiliaires précieux des écrivains; nous leur créons des amis et des acheteurs. Aussi la taxe qu'ils prélèvent sur nous, dans le cas présent, est-elle difficilement justifiable.

Il faudrait en dire autant des droits des auteurs dramatiques.

Nous avons des sociétés d'amateurs qui s'efforcent, avec grand mérite, de monter des pièces françaises. Elles jouent devant des auditoires forcément restreints, dans des conditions souvent fort onéreuses et presque toujours au profit d'oeuvres de charité. Est-il juste, est-il raisonnable qu'une partie de la recette soit raflée par une organisation impitoyable agissant au nom de l'auteur, tout comme si la representation avait lieu dans une grande ville de France ou de la province de Québec?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on tente d'attirer l'attention sur cette anomalie. Une société patriotique a même réussi, croyons-nous, à intéresser à notre cause un de nos bons amis de France; mais au point de vue pratique, les choses sont demeurées au même point.

Les milieux intellectuels français, si sympathiques au Canada, auraient lá une belle occasion de montrer qu'ils apprécient et tiennent à encourager nos efforts pour la survivance française dans l'Ouest canadien.

Donatien FREMONT

La Liberté.

Réformera-t-on le Sénat

L'enquête sur la Beauharnois, sera-t-elle le point de depart d'une réforme du Sénat? Deux députés — et qui ne sont pas conservateurs — le voudraient. M. W.-T. Lucas, fermier-uni de Camrose, désirerait que la Chambre Haute devienne, une bonne fois, un corps judiciaire absolument indépendant. Il a recommandé la réduction du nombre des sénateurs de 96 á 52. Chaque province aurait droit à six senateurs à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard qui, á cause de sa population restreinte, conserverait le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député, M. Humphrey, travailliste d'Hamilton-est, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'aprés la norme actuellement en honneur. On sait comment les choses se passent: le parti au pouvoir remplit les vacances sénatoriales. Il choisit les sénateurs parmi les appuis fidèles. Cela prête á des abus, prétend avec raison M. Mitchell. Nous en sommes arrivés au point, dit-il, oú l'individu qui légifère doit être responsable au peuple. Donc, il faut qu'il soit élu par le peuple. S'il est nécessaire d'accorder une pension aux députés les plus âgés, à ceux qui ont bien servi, on pourrait tout simplement la leur donner. Mais que l'on ne récompense pas les vieux députés en les nommant sénateurs.

DISCRETION

Deux opinions bien différentes, comme on le voit. Mais elles indiquent toutes deux un désir de réformer la Chambre Haute. C'est la première fois qu'on en parle d'une façon délibérée. Cela fait une heureuse diversion aux déclarations habituelles en faveur et contre le budget Rhodes. Nombreux sont les députés qui favoriseraient une réforme quelconque du Sénat. Ils émettent des opinions discrétes. Ils n'osent pas se prononcer franchement. Mais on prévoit que l'on sera forcé tot ou tard d'en venir là.

Léopold RICHER

Le Droit.

On vit plus vieux dans la misère

Il y a au moins une bonne chose qu'on peut attribuer à la dépression, c'est que les gens vivent plus longtemps.

Les statistiques de mortalité du bureau de recensement indiquent une diminution d'un par 1,000 dans le taux de mortalité américain depuis 1928. Cela veut dire que cette année il y aura 125,000 décès de moins qu'il y a quatre ans. Le service d'hygiène attribue cette diminution à un régime de vie plus sain et á une réduction du personnel engagé dans des occupations dangereuses.

Economie ou dépenses

Les Américains répétent qu'il faut á tout prix accentuer le rythme de nos dépenses, si nous voulons abréger la durée de la crise économique.

En Angleterre, on soutient, au contraire, qu'il faut économiser rigidement. De l'autre côté de l'Atlantique, on croit qu'il y a trop d'automobiles, trop de vêtements dispendieux, trop de luxe. Ce qui s'impose, c'est un rajustement des conditions de vie.

Et nous voilá perplexes. Qui a raison? L'Amérique ou l'Angleterre? Les Saxons européens ou les Saxons américains?

Origines de l'Indien de l'Amérique

Une découverte faite en Alaska pourra peut-être jeter de la lumiére sur l'origine de l'Indien de l'Amérique du Nord. La nouvelle de cette découverte fut d'abord donnée á Russell Annabel guide de l'Alaska, qui est maintenant á Tacoma par l'Alaska Bureau of Education.

Ce bureau écrivit à Annabel que des mineurs de Henry Creek, á 90 milles de Nome, dans l'intérieur des terres, avaient déterré une paire d'ancres de pierre pesant à peu près 200 livres chacune et portant gravés des signes idéographiques qui ressemblent aux caractères chinois. Leur antiquité apparente et leur présence si loin des eaux navigables font croire qu'elles auraient été perdues dans la boue de quelque ancienne riviére par un peuple inconnu dans l'histoire, peut-être par des navigateurs mongoloides, fondateurs des premières colonies sur le continent nord-américain.

Annabel transmit cette information au musée de l'université, qui doit evoyer une expédition lá-bas.

La Tribune

La radio et la langue

Pour conserver un monopole déjá abusif, les directeurs du poste français (?) de Montréal essaient d'autres arguments, dont le principal est celui-ci: Avec la Radio League, le français ne recevra qu'un traitement de parent pauvre!

C'est bientôt dit; c'est accuser légérement de criminelle imprévoyance les autorités universitaires canadiennes-françaises, appuyant aujourd'hui la Ligue canadienne de la radio. Il semble que ces partisans d'une régie plus sévére de la radiophonie ont assez donné de preuves de dévouement à la culture française, pour ne pas mériter ces reproches d'un poste, oú le français — c'est prouvé — part de nasillement en nasillement pour nous arriver en petit-nègre.

Que les avocats ravalent leur salive: tout a été prévu pour donner á la langue française une part, non plus suffisante, mais une part plus libérale. Il y aura, assure la Ligue, un raccordement de concerts de langue française avec les postes de l'Ouest pour le bénéfice de nos compatriotes des Prairies, ce qui est impossible aujourd'hui.

Le DROIT V. B.

Le retour à la terre

Le ministre du travail expose le programme ministériel en Chambre

Le gouvernement fédéral, se rendant au désir souvent exprimé en Chambre des Communes et au Sénat d'encourager d'une façon pratique le mouvement si nécessaire du retour á la terre, a décidé de placer sur des terres de la Couronne un certain nombre de personnes qui dépendent à l'heure actuelle des secours directs. L'honorable W.-A. Gordon, ministre du travail et de la colonisation, a exposé aprés-midi en Chambre des Communes, le programme ministériel qui peut se résumer ainsi.

Les autorités fédérales sont prêtes à s'entendre avec les gouvernements provinciaux dans le but d'employer les fonds qui seraient consacrés autrement en secours directs, á encourager le retour á la terre. Le projet, il va sans dire, dépend de l'attitude que les provinces et les municipalités adopteront. Si elles veulent coopérer avec le fédéral, il sera mis à l'essai.

Le gouvernement se propose de créer un fond spécial avec les sommes d'argent qui seraient dépensées en secours directs, pour aider les personnes qui désirent retourner à la campagne. On capitalisera ces sommes pendant une certaine période de temps. Les fonds seront administrés par les provinces. On stipulera clairement que l'on établira les nouveaux colons sur des terres de la Couronne afin d'éviter les manigances des spéculateurs qui ne manqueraient pas de toucher des profits si l'on employait d'autres terres que celles de la Couronne. La province du Manitoba a proposé, pour sa part, que les fonds soient administrés par une commission.

Le projet est destiné á venir en aide aux personnes qui ont déjá quelque connaissance de la culture de la terre et qui, aprés une malheureuse expérience dans les villes sont désireuses de retourner á la campagne. Ce n'est pas un projet de colonisation subventionnée par l'Etat, spécifia M. Gordon, mais plutôt une façon de remédier au chômage. La somme d'argent totale á laquelle aurait droit la personne qui s'établirait sur une terre, ne lui serait pas versée lorsqu'elle irait prendre possession de ses nouveaux quartiers. Cela lui serait versé par paiements partiels. Son importance dépendrait de la période de temps que cette personne demeurerait sur la terre. On ne l'a pas encore fixée d'une façon définitive. Elle varierait probablement de $400 à $600.

A Travers le Monde

La théorie d'Einstein à l'épreuve

Chicago. — La science aura une fois de plus l'occasion — et cela ne lui arrive pas souvent avouons-le — de vérifier les théories d'Enstein sur la relativité. Le 31 août prochain, il y aura une éclipse totale du soleil qui durera 99 secondes et permettra de se rendre compte de la justesse de l'opinion du célèbre physicien allemand sur la réverbération de la lumière solaire.

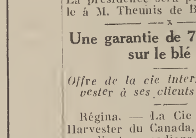
Des préparatifs très élaborés sont faits par l'université de Chicago á cet effet. L'équipement comprend même des avions et des sphériques. C'est au-dessus de la ville de Fryburg que les sphériques portant des astronomes réputés "armés" d'instruments de précision s'élèveront jusqu'à 30 milles pieds d'altitude, pendant la durée du phénomène. On veut connaître exactement les variations de la température et les conditions atmosphériques qui prévalent au cours d'une éclipse totale du soleil.

La conférence de Lausanne

Paris. — Le "Temps" annonce qu'on a fait choix du 16 juin comme date de la conférence de Lausanne sur les dettes et réparations. Cette décision a été prise à Genève. La présidence sera peut-être offerte à M. Theunis de Belgique.

Une garantie de 77c sur le blé Northern 1

Offre de la cie international Harvester à ses clients canadiens.



Régina. — La Cie International Harvester du Canada, Ltée, offre á ses clients canadiens une garantie de 77 cents le boisseau pour le blé northern no 1 Winnipeg. Cette garantie s'applique au paiement de 40 pour cent dû cette année sur les futurs achats de 1932 de toute machine de la compagnie.

Ce n'est pas un échange, explique C-R. Morrison, de Chicago, directeur des ventes au Canada. Nous ne nous proposons pas d'accepter du blé pour les machines mais d'offrir une garantie du prix du blé au temps des règlements de 1932. Les fermiers hésiteront moins à acheter les machines modernes si on leur assure des meilleurs prix pour le blé.

Le blé Canadien en France

Paris. — Au cours du premier trimestre de 1932, le Canada a devancé tous ses compétiteurs pour les ventes du blé en France. Le Canada a vendu 1,606,446 quintaux de blé, soit 41.14 pour cent du total. Les autres importations de blé sont venues des pays suivants: Argentine, 474,954 quintaux; Algérie, 426,960 quintaux; Etats-Unis, 317,880 quintaux; Maroc, 244,164 quintaux; Roumanie, 216,896 quintaux; Russie, 25,148 quintaux.

Les ventes des Etats-Unis, en janvier, furent de 71,816 quintaux. Elles augmentérent à 78,006 en février et à 168,058 en mars. Les chiffres canadiens pour les mêmes mois sont de 356,852, janvier, 501,715 février et 747,879 mars.

Le total des importations de blé en France, pour le premier trimestre de 1932, y compris le blé venant des colonies françaises, est de 3,905,027 quintaux.

Embargo canadien contre quatre Etats

Ottawa. — L'importation de bêtes à cornes, légumes de table et plusieurs autres produits de la Californie, de l'Orégon, du Névada et de l'Arizona, est prohibé par un récent embargo du ministére de l'agriculture.

Cette décision, en vigueur dès maintenant, est due aux rapports faits au gouvernement au sujet d'une épidémie de maladies de pieds et de bouche qui s'est déclarée dans la Californie. L'embargo ne s'applique pas aux fruits.

Des ouvriers à Churchill

Churchill. — Le premier mai, 150 hommes sont arrivés á Churchill, en provenance de diverses villes de l'Ouest. Ils sont venus en chemin de fer, sur le premier train du nouvel horaire de la ligne de la Baie d'Hudson. Ils travailleront sous la direction de l'ingénieur George Kydd qui est á la tête des entreprises que fait ici le département des chemins de fer et canaux.

Réflexion d'actualité.

Si l'impôt a une assiette, pourquoi mange-t-il toujours dans la nôtre?



LA PAGE ECOLIERE

MON VILLAGE

GERMAINE, Grade XII

Connaissez-vous mon beau village?... Il repose là-bas à l'ombre des grands chênes et se mire dans le lac tranquille. En le voyant de la colline voisine, le voyageur est attiré par son air hospitalier. On dirait un nid d'oiseaux lorsque les petits sont endormis.

A droite de la grande route conduisant au village sont d'immenses champs de blé. Les beaux épis dorés, doucement bercés par la brise, ressemblent aux vagues de l'océan qui déferlent brusquement et viennent se briser sur le rivage. Ecoutez le murmur des épis, voyez celle-ci, la tête droite, qui dit hautainement à sa voisine, "Moi, je serai un jour sur la table des grands de la cour." Sa compagne répond humblement en courbant plus bas la tête, "Moi, je serai heureuse de devenir le pain des pauvres." Bientôt les dents cruelles de la moissonneuse feront cesser ce doux babil en fauchant les frêles tiges.

Un peu plus loin les gros sapins verts, agitent leurs bras menus inclinent respectueusement la tête, comme pour saluer le voyageur et lui souhaiter la bienvenue avant même qu'il ait pénétré au centre du village. D'avance je puis vous assurer que l'aimable gaité et la charité sincère qui régnent dans notre village, plaisent à tous, et que personne ne s'y ennuie.

Malgré son peu d'étendue, mon village est gai, propre, et bien tenu. La rue centrale est ornée de touffes formant un joli bosquet et protègent contre les ardeurs du soleil, les villageois qui désirent s'asseoir et causer à leur ombre. Les enfants aussi viennent y prendre leurs ébats.

Dans mon village tous nous vivons heureux, sans regrets ni voeux stériles.

Etes-vous un fervent des "sports"? vous y trouverez tout ce qu'il faut pour vous divertir. Aimez-vous à patiner? à jouer au gouret? Venez en hiver, la patinoire est ouverte pour tous ceux qui désirent y aller. En été les principaux jeux sont: la balle au camp, le tennis, le croquet, etc. Aimez-vous la natation? Venez, un beau lac offre à tous, des amusements sans nombre. La pêche pour ceux qui le désirent, un lieu de repos pour d'autres qui sont en vacances et aiment à se reposer; une belle grève pour faire jouer maisons de commerce et autres; à droite est un magasin général, un restaurant où de bons repas sont servis, très courtoisement aux voyageurs qui ont besoin de refaire leurs forces épuisées, le bureau de poste, la boucherie, le magasin de liqueurs. A gauche se trouve la banque Canadienne Nationale, un autre magasin, la salle de billards, l'hôtel, et beaucoup d'autres bâtisses moins importantes. Les deux lignes de chemin de fer, Canadien National et Canadien Pacifique, se croisent à l'ouest. La construction du dernier a ranimé le commerce de notre village et donné plus de facilité pour les voyageurs qui se font un plaisir d'arrêter à X.

Chaque maison a une pelouse avec plates-bandes et jardin ensoleillé, des arbres et, beaucoup de fruits sauvages, pour ceux qui ont la patience de les cueillir.

Nous trouvons le plaisir, la joie et le bonheur, sans être affolés par le bruit de la grande ville.

Je n'oublierai pas mon église dont le clocher svelte et majestueux s'élève jusque dans les nues. Sa vieille cloche d'airain, quoique moins célèbre que celle de Louisbourg, remplit les mêmes devoirs. Elle aussi annonce la naissance de l'ange que Dieu envoie pour égayer les foyers qui seraient, bien tristes sans leur doux gazouilli. Elle me rappelle, à moi surtout, le dimanche, où je fus marraine pour la première fois. Cette cloche, trois fois sainte, sonna encore pour dire, "Venez, venez, enfants recevoir votre Dieu, l'Ami des coeurs purs, venez recevoir pour la première fois ce Jésus qui vous aime tant." Ses carillons éveillent dans nos âmes, des joies pures, des souvenirs heureux.

Connaissez-vous cette maison blanche, à plusieurs fenêtres, où le drapeau flotte gracieusement au haut de son mât. C'est l'école où j'ai passé d'heureux jours. C'est là que j'appris les premiers éléments de lecture et d'écriture. Elle me paraît bien modeste, bien humble, bien petite, maintenant que j'ai le bonheur d'être pensionnaire, dans un couvent de quelque importance.

Enfin, de mon village, je puis dire comme Frederick Bataille:-

"Sous ton ciel, ô ma patrie,
Mon village est le plus beau!
Plein de lui, l'âme attendrir,
Je le vois dans ton drapeau,
Et je veux qu'il me sourie
Dans mes fils jusqu'au tombeau!
Sous le ciel de ma patrie
Mon village est le plus beau!

L'Oiseau Bleu

LISEZ-LE, FAITES LE LIRE

L'Oiseau bleu d'avril annonce *le doux printemps*.... Il faut voir la page couverture de ce numéro illustrée par J. McIsaac pour s'en rendre compte.

Ce numéro plaît à tous les lecteurs de la revue, car les rubriques en sont plus variées que jamais.



Causerie

Mes chers enfants,

Vos compositions sont de plus en plus charmantes. Je vous en félicite de tout coeur. Je n'ai qu'un regret, c'est celui de ne pouvoir les publier toutes.

Vos dessins et votre interprétation de la dernière causerie sont très intéressants et très bien réussis. Aussi sous peu quelques-uns d'entre vous recevront les prix promis et mérités.

Nous voici au mois de mai. Comme par les années passées, prions bien notre Mère du ciel pendant son mois béni. Que de grâces, que de bénédictions elle a en réserve pour ceux qui l'aiment davantage et le lui prouvent en l'honorant.

Tous, vous savez ce que cette tendre Mère désire de vous: plus de piété, d'obéissance et d'ardeur dans vos études. Oui, ayez une tendre dévotion envers notre bonne Mère du ciel, qui est invoquée sous tant de vocables différents.

Ici, je me demande si tous mes chers neveux et nièces connaissent la Sainte Vierge sous le vocable béni de Notre-Dame du Sacré-Coeur que l'on appelle "l'Espérance des désespérés", par conséquent celle que l'on invoque encore lorsqu'il semble n'y avoir plus d'espoir. Apprenez donc son "Souvenez-vous" et récitez-le tous les jours surtout pendant le mois de mai.

SOUVENEZ-VOUS A NOTRE DAME SACRE-COEUR

Souvenez-vous, O Notre Dame du Sacré-Coeur, de l'ineffable pouvoir que votre Divin Fils vous a donné sur son Coeur adorable. Pleins de confiance en vos mérites, nous venons implorer votre protection. O. Céleste Thésorière du Coeur de Jésus, de ce Coeur qui est la source intarissable de toutes les grâces, et que vous pouvez ouvrir à votre gré pour répandre sur les hommes tous les trésors d'amour et de miséricordes, de lumière et de salut qu'il renferme. Accordez-nous, nous vous en conjurons, les faveurs que nous sollicitons. Non, nous ne pouvons essuyer de refus, et puisque vous êtes notre Mère, o notre Dame du Sacré-Coeur, accueillez favorablement nos prières et daignez les exaucer. Ainsi-soit-il.

Mes chers neveux et nièces, lorsque vous réciterez cette belle prière, veuillez ne pas oublier,

Votre affectionnée,
tante [illegible]ENTINE

Sujets de Compositions

GRADES 9, 10, 11, 12

Décrivez l'arrivée du train

PLAN: On entend au loin le bruit qui l'annonce. On l'aperçoit. Les voyageurs qui doivent partir envahissent le quai; les employés placent les colis à l'endroit ou s'arrêtera le fourgon.

Le train s'arrête; les voyageurs descendent; accueil qu'on leur fait; d'autres partent; leurs adieux; les employés chargent les fourgons.

Réflexions: la vie est un voyage.

GRADES 6, 7, 8.

Un Jour de Printemps

PLAN: Le jour de printemps. Le soleil à cette époque de l'année. Le ciel, les oiseaux. Les insectes, aspect de la nature. Les arbres. Tout présage l'été.

GRADES 4, 5.

Ecrire à un petit cousin (cousine) pour lui expliquer comment vous vous êtes pris (prise) pour faire un petit jardin, ce que vous avez planté, etc. etc.

Notes de Compositions

GRAVELGOURG

GRADE XII

Maria Gratton 98
Gertrude Dùpras 96
Rose Blouin 95
Cécile Huel 92
Léona Boisselle 90

GRADE X

Donalda Poirier 96
Irène Laverdière 95
Lucette Larivière 92
André Beauregard 91
Georgette Laville 89
Rita Lemyre 87
Henriette Gratton 82
Hope Rochon 80
Liliane Boucher 80
Irène Godin 78

GRADE IX

Lucille Dupras 98
Della Bouvier 94
Clotilde Lavoie 90
Agnes Coots 80
Stella Bellisle 78
Jacqueline Michaud 78
Eva Laverdière 68
Marguerite Bellefeuille 55
Doria Bouvier 50

GRADE VIII

Germaine Petit 95
Cécile Crépeau 94
Audrey Atkins 90
Marie Anna Boisselle 88
Cécile Laville 85
Rolande Audette 84
Trène Coots 84
Irène Gravel 82
André Laverdière 78
Fernand Therrien 78
Raymond Laverdière 75
Ethel Lemyre 65

GRADE VII

Patricia Lamone 92
Eva Quirion 86
Laurette Dion 83
Marguerite Larrabée 80
Jules Lacasse 78
Alice Lafrenière 75
Gisèle Martel 72
Youville L'Heureux 70
Wilfrid Houle 70
Lucie Aussant 70

GRADE VI

Jérémie Crépeau 92
Albert Beauregard 90
Léonette Boucher 85
Antonin Duhamel 84
Geneviève Bouvier 83
Claire Lafrenière 82
Germaine Bellefeuille 80
Léon L'Heureux 78
Irène Baril 76
Wadell Thorson 75
Frances Thorson 75
Ethel Hall 72
Robert Lafrenière 71
Roger Larivière 70
Théodore Bouvier 69
Fernand Mailhiot 67
Jeanne Beauregard 66
Marie-Berthe Mailhiot 65
Ernest Arguin 63
Marie-Anne Gauthier 60
Victor Gauthier 55
Lionel Houle 50
Léo Charbonneau 50

GRADE V

Jeanne Crépeau 95
Cécile Martel 93
Simone Mailhiot 90
Pauline Juneau 88
Lina Bélanger 85
Hervé Dion 78
Edward Gauthier 78
Ferdinand Gères 76
Robertine Piché 75
Marcel Therrien 75
Alice Northrup 75
Madeleine Bourgeois 72
Délia Charbonneau 72
Lucille Larivière 65
Claire Prud'homme 63
Blanche Northrup 62
Gilberte Lizée 60
Cécile Prud'homme 60
Maude Neita 60
Hilda Bedford 60
Florence Gratton 60
Rose Mary Larivière 50
Laurette Piché 50
Marcel Boucher 50

GRADE IV

Hélène Boisselle 92
Louis Laverdière 90
Cécile Levac 89
Lucien Juneau 88
Irène Huel 87
Jeanne Prévost 86
Regina Martel 85
Lionel Bourgeois 83
Majorie Atkins 79
Annette Charbonneau 79
Denise Guay 78
Laurette Therrien 77
Doreen Wray 77
Liliane Arguin 76
Barbara Schnell 75
Marcel Bonneau 75
Ruth Lambert .....
Louise Bauer 74
Théodore Dion 73
Irène Chabot 73
Yolande Auclaire 72
Aimé Poirier 70
Louis Blouin 69
Elmer Doutre 68
Marie Jeanne Quirion 67
Gerald Doutre 65
Don Lambert 64
Joe Schnell 62
Claire Gauthier 62
François Beausoleil 61
Henri Bélanger 60
Henri L'Heureux 59
Léo Lamothe 57
Walter Wray 54
Gérard Larivière 53

PONTEIX

GRADE II

Hélène D'Hondt 87
Antoinette Lizée 85
Marie Irène Potvin 75

GRADE X

Rose Alma Saulnier 85

GRADE IX

Germaine Giroux 87
Rita Landry 81

GRADE VIII

Marguerite Brière 82

GRADE VII

Jeannette Paquette 97
Alberte Lacourcière 70
Marie Ange Lizée 62
Jeanne D'Arc Beaudoin 50

GRADE VI

Robert Loiselle 90
Rose Marie Mercier 88
Suzanne Morin 81
Jean Paul Potvin 68
Pierre Kerviche 59
Emilia Dumont 58

GRADE V

Cécile Mercier 85
Madeleine Beaudoin 83
Hélène Tanter 78
Marie Tanter 52

LAFLECHE

GRADE XII

Camille Bonnay 88

GRADE XI

Aline Gagnon 86

GRADE X

Cécile Campeau 90

GRADE IX

Edna Thuot 90
Gilberte Palmier 89

GRADE VIII

Madonna Lewis 90
Willie Morin 89
Jeannette Burlinguette 85
Elnora Bourassa 80
Catherine Darby 70

GRADE VI

Laura Thuot 92
Gérard Roy 90
Ruth Brunelle 85
Alice Lizée 85
Elsie Verhelst 80
Dolores Bourassa 75
Emile Regimbale 65
Albert Verhelst 65
Philippe Gobeil 70
Laurent Lizée 60

MONTMARTRE

GRADE XI

Kathleen Cregan 80

GRADE IX

Cécile Perron 80
Béatrice Pépin 75

GRADE VIII

Paul Emile Béchard, (dessin) 95
Cécile Breton 85
Antonia Lévesque 84
Philippe Perron 80
René Hamelin 72
Welhelmina Williams 71

GRADE VII

Nora Lévesque 70

GRADE VI

Lilianne Goulet 85

GRADE VI

Laura Collins 72
Germaine O'Shaughnessy 69
Noëlla Perron 59
Antoine Perron 50

GRADE V

Cécile Lévesque 85
Gilberte Côté 70
Alphonse Perron 65
Clara Boudreau 60

GRADE IV

Georgianna Bissonnette 85
Harry Fowler 85
Léodore Rajotte 82
Edouard Perron 75
Lucien Coupal 73
Clovis Goulet 70
Gaston Coupal 68
Charles-Auguste O'Shaughnessy 60
Angeline Breton 55

GRADE III

Thérèse O'Shaughnessy 99
Madeleine Provencher 90
Marjorie LeBlanc 88
Madeleine Boudreau 87
Rita Coupal 87
Rollande Breton 86
Léa Lévesque 81
Rollande Goulet 80
Thérèse Coupal 79

MARCELIN

GRADE XII

Germaine Tremblay 96
Alphousine Arsenault 90
Maurice Beaulac 84
Angeline Arsenault 80

GRADE IX

Lucie Labrosse 89
Cécile Touchet 84

GRADE VIII

Yolande Lepine 96
Bertha Delisle 95
Marthe Laprairie 90
Georgina Bruneau 90
Albert Lalonde 89
Martial Labrosse 87
Wilfrid Bonin 85
Louis Watier 79
Marie Germain 79
Eugène Charlebois 75
Armand Despins 74

GRADE VII

Marie Berthe Labrosse 97
Gabrielle Bourgeault 95
Aline Ranger 87
Thérèse Laprairie 75
Léo Crowe 60
Paul Coté 65
Lucien Beaudreault 60

GRADE VI

Marie Anne Jean 95

(Suite à la page 7)



COMPOSITIONS

(Suite de la page 6)

Lucie Touchet 93
Clémence Godbout 91
Lucie Arsenault 86
Claire Despins 86
Eugène Labrosse 84
Albert Landry 82
Berthe Viau 80

GRADE V

Thérèse Touchet 94
Thérèse Desjardins 93
Marie Eva St. Pierre 90
Hector Bruneau 89
Jeannette Viau 81
Alice Kimps 84
Elle Morin 81
Jeannette Viau 81
Cécile Hamel 80
Doris Despins 80
Fleurette Bourgeault 80
Paul Emile Germain 79
Cécile Bourgeault 78
Thérèse Viau 75
Simonne Hamel 70
Charles Edouard Lussier 68
Albert Dessert 64
Jacques Dorais 63
Eddie Beaudreault 63
Jean Watier 60

GRADE IV

Hélène Bruneau 91
Julien Labrosse 91
Yvette Conan 90
Marcel Landry 90
Thérèse Ranger 89
Eléonora Grézeaud 88
Marguerite Choquette 87
Eugénie Hamel 87

NORTH BATTLEFORD

GRADE XII

Marie- Claire Hébert 98
Marie-Thérèse Larose 96
Régina Régnier 95

GRADE XI

Elmire Sansregret 94
Bertille St-Amant 92
Henriette Bru 90

GRADE IX

Juliette Wilson 92

GRADE VIII

Antoinette Poitras 95
Germaine Grégoire 92
Marguerite Pouzaeh 90

GRADE VII

Annette Pollard 94
Bertha Laflamme 92

GRADE VI

Hazel Burteh 90
Laure Baribeau 86

GRADE V

Raymond Sergent 90
Georges Bellanger 87
Edmond Bellanger 56

GRAVELBOURG
Ecole Aussant

GRADE VIII

Yvette Lafrenière 94
Elise Beauchesne 92

GRADE VII

Lucienne Beauchesne 90
Pauline Chevrier 90
Emile Hamon 90

GRADE VI

Cécile Chevrier 92
Roland Braconnier 90

GRADE V

Jean Deaust 86
Eva Beauchesne 85
Eléonore Aussant 84
Lilianne Beauchesne 83
Rosalie Braconnier 82
Marcel Lafrenière 81

GRADE IV

Armand Beauchesne 84
René Cherrier 82
Noël Braconnier 80
Simonne Chevrier 80
Marie-Jeanne Gradeix 76
Marcel Braconnier 74
Laurette Beauchesne 72
Gilberte Hamon 70
Annette Bachand 70
Thérèse Lafrenière 68

GRADE III

Jean Paul Chevrier 67
Raoul Chevrier 65

BATTLEFORD

GRADE VII

Suzanne Kelliher 95
Yvonne Sergent 94

GRADE VI

Agnes Hoffman 90
Louis Breton 86

GRADE V

Laurette Breton 85
Irène Desmeules 80
Frances Boyd 76

LAURIER

GRADE VI

Yvette Duruisseau 96
Albertine Doucette 94
Marie-Louise Dauphinais 92
Clarence Doucette 89
Délia Fradette 87
Alvine Fradette 85
Rose-Anna Assailly 83
Marie-Rose Fradette 83
Gabrielle Miron 80

GRADE IV

Angéla Berthelette 92
Solange Van Humbeck 90
Marie Blanchard 86
Angèle Duruisseau 85
Joseph Desroches 83
Greta Boerchers 81
Germaine Bilodeau 80
Thérèse Doucette 80

ST-HUBERT

GRADE V

Antoinette Paquin 82
Florence Brulé 80

GRADE III

Thérèse Boutin 72
Urbain Brulé 65

GRAVELBOURG
Ecole Pelletier

GRADE VIII

Edouard Bélisle 96
Cécile Bachand 95
Eva Lagassé 92

GRADE VII

Julien De Wulf 94

GRADE VI

Marie Elva Ross 92

GRADE VII

Lucienne Gignac 94
Lucienne Corriveau 90

GRADE VI

Emelda Gignac 85
Clara Gobeille 80

GRADE V

Lucien Gignac 84
Jeannette Corriveau 80

GRADE IV

Simonne Corriveau 78

GRADE III

Yvonne Gobeille 75
Rose-Alma Gignac 70
Armand Gobeille 65
Gérard Dussault 60

MONTMARTRE

GRADE VI

Rose Eva Coupal 87
Leatitia Fournier 85
Dosithé Coupal 84
Omer Fournier 82

GRADE V

Marie Rose Beaulieu 86

GRADE IV

Léona Lavoie 80

GRADE V

André Nobert 86

GRADE IV

Ernest Ross 85
Marcel Langelier 84
Roger Bachand 80

ORMEAUX

GRADE VIII

Marie Brassard 86

GRADE VI

Jeanne Brassard 82

GRADE V

Simonne Brassard 80

FRY'S
GRADE IV

Albert Charpentier 75

GRADE VIII

Marthe Carbotte 80
Emma Magotiaux 76

GRADE V

Emilia Cop 78
Léona Carbotte 76

GRADE IV

Georges Tinant 75
Raymond Magotiaux 74
Noëlla Delvenne 72

LAC PELLETIER

GRADE X

Lucien St-Jacques 88

GRADE VIII

Julien Vermette 85
Lucille Alary 84

GRADE VI

Fernand St-Jacques 80

GRADE IV

Michel St-Jacques 76

GRADE III

Laurence St-Jacques 75

WOLSELEY
GRADE VI

Francis Coneslan 85

GRADE V

Félix Hébert 83

GRADE III

Rose Hébert 82
Madeleine Hébert 81
René Coneslan 80
Victor Hébert 75

MATTES
GRADE VII

Aurore Fortier 84
Wilfrid Fortier 82

GRADE VI

Irène Lamy 85
Germaine Pouliot 84

GRADE V

Juliette Pouliot 80

GRADE IV

Lucille Gauthier 76
Isabelle Pouliot 74
Léonel Blais 72
Nativa Blais 71
Roland Blais 70

WILLOW-BUNCH
GRADE VIII

Denise Duperreault 90

ST- ISIDORE DE BELLEVUE
GRADE VII

Julie Gaudet 86
Marguerite Duval 85

GRADE V

Denise Duval 78

GRADE IV

Aline Gaudet 74
Bruno Houle 73
Aline Gaudet 72
Alain Houle 71
Alban Gaudet 70
Jean Duval 68

GRADE III

Thérèse Donahue 75
Raymond Houle 72
Thérèse Duval 65
Raymond Gaudet 60

DEBDEN
GRADE XI

Florence Leclerc 84

GRADE IX

Robert Lajeunesse 85
Conrad Cyr 82

GRADE VIII

H. A. Brunet 80
Alma Belair 80
Marie-Rose Lajeunesse 79
Henri Blais 78
Simonne Savard 77
Cécile Leclerc 76
Léo Pépin 75

GRADE VII

Claire Savard 84
Lina Racine 82

GRADE VI

Henriette Ruel 80
Thérèse Lajeunesse 78
Omer Blais 76
Elizabeth Labrecque 75
Marie-Rose Gagné 74
Dominique Labrecque 73
Léo Brunet 72
Philippe Labrecque 70
Théodore Croteau 70
Lucien Chalifour 68

GRADE V

Rolland Chalifour 72
Cécile Ruel 70
Blanche Paquette 70
Gérard Gaudreault 68
Léo Bilodeau 67
Laura Riguedelle 66
Laurent Bujold 65
Roland Gagné 64
André Savard 62
Ronald Savard 61
Henri Bujold 61
Ubald Lajeunesse 61
Jeanne Bujold 60
Fernand Lajeunesse 60
Elise Riguedelle 60
Marie-Jeanne Pépin 58

GRADE IV

Simonne Lamothe 70
Jeannette Chalifour 68
Mary Jane Labrecque 66
Rose Marie Labrecque 65
Alice Racine 64
Gérard Blais 64
Laurent Lamothe 63
Alfred Chalifour 63
Paul Emile Ruel 62
Lucien Leclerc 61
Laurent Labrecque 60

LEBRET

GRADE X

Rose Bourret 97
Dora Choquette 96
Marcelle Blais 96
Jeanne M. Welst 95

GRADE IX

Claire Bourret 95
Alice Blais 95
Emma Lecours 94

GRADE VIII

Albert Longpré 96

GRADE VII

Lisa Adolphe 94
Albert Longpré 92
Rita Lafleur 92
Pierrette Bouchard 90
Paul Bedel 90

GRADE VI

Alice Lecours 95
Patrick Blais 94
Thérèse Longpré 92

GRADE V

Nora Laroque 96
Charles Bourret 95

BELLEGARDE

GRADE VIII

Marguerite George 86

GRADE VII

Maurice George 82
Hélène Bourgeois 81

GRADE VI

Geneviève Moreau 80
Maurice Monin 78

BELLEGARDE

GRADE VI

Cécile Sylvestre 77
Joseph Revet 76

GRADE V

Denise Petit 75
Arthur Perreaux 75
Clotilde Paulhus 74
Alcide Garnier 72

GRADE IV

Lucienne Perreaux 71
Marie Brisebois 70
Alphonse George 68
Joseph Perreaux 67
Marie Martine 66
Gérard George 65

FERLAND

GRADE IX

Germaine Fournier 96
Estelle Dion 95
Adrien Chabot 94
Fernande Fournier 94
Pauline Fournier 93
Lucien Beaudoin 92

MEYRONNE

GRADE VI

Thérèse Van Sislande 85
Cécile Roy 84
Marie Brière 82
Peter Van Elslande 80

GRADE V

Mary Donauer 83
Alice Roy 82
Thérèse Donauer 80
Jeanne Fortin 78

BELLEVUE

GRADE X

Laurence Gaudet 88

GRADE VII

Gilberte Gaudet 85
Claire Gaudet 84
Aurélien Gaudet 82

GRADE V

Jeanne Gaudet 86
Madeleine Gaudet 85
Graziella Théoret 84
Cécile Le Blanc 83

GRADE IV

Abel Langlois 82
Donalda Grenier 80
Carmen Gaudet 78
Florent Grenier 76
Félix Pelletier 75
Marcelin Savidan 74

LAC PELLETIER

GRADE X

Thérèse Chénard 92
Cécile Perron 91

GRADE VIII

Paul Perron 90
Jeanne d'Arc Chénard 88

GRADE VI

Emilia Perron 87

GRADE IV

Emma Perron 85
Emile Chénard 84
Clotilde Perron 82

PRINCE-ALBERT

GRADE VII

Lilianne Beulotte 90
Gertrude Turcotte 88
Annette Guédo 87
Jacques Jaspar 86
Roland Pelletier 85
Thérèse Ménard 84

GRADE VI

Fernande Painchaud 88
Bella Lafrenière 87
Madeleine Jutras 85
André Savard 84
Yvette Duval 82
Edith Gagné 81
Irène Brulotte 80
Rose Hessdorfer 78
Raoul Vézeau 75

FERLAND

GRADE VIII

Béatrice Couture 90
Dora Barsalon 86
Gérard Couture 85
Joseph Couture 84

GRADE V

Valmore Couture 86

GRADE IV

Eda Bisson 85

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SHELL RIVER, Sask.

—Nous avons appris, le 24 avril, la triste nouvelle du décès de notre estimé compatriote, M. Joseph Boutin à Portage la Roche, le 10 mars. Cette consternante nouvelle nous est parvenue avec peu de détail.

Parti l'automne dernier avec M. Boudreault, père et fils, en expédition de chasse dans le grand nord, M. Boutin a sans doute succombé à la maladie, faute de secours.

Homme d'une grande honnêteté et intégrité, M. Boutin ne comptait que des amis, qui auront pour lui un doux souvenir dans leur prière.

M. Boutin laisse en cette paroisse, son épouse, deux filles, deux garçons. une fille aussi aux Etats-Unis et un garçon à Laventure. A cette famille si cruellement éprouvée, nos sincères condoléances. R. I. P.

ORMEAUX, Sask.

—Nous avons le plaisir de saluer le retour de Mme Alphonse Durette, qui nous revient bien rétablie, après trois ans de traitement au Sanatorium.

Nous nous associons tous à la joie de M. et Mme Durette.

L'activité renait avec le printemps. Nos fermiers sont déjà dans leurs champs et nos bonnes fermières se préparent déjà pour un grand jardin. C'est un mot d'ordre dans la localité, un grand jardin, bien cultivé sur chaque ferme.

—Le comité de notre association locale s'est réunie dernièrement à l'école Ormeaux pour la discussion de nos intérêts particuliers. La confiance en l'avenir ne fait pas défaut.

LAVENTURE, Sask.

BAPTEMES:

—3 avril: Marie, Dorothée, Alice, enfant de M. Morin Bouthoux et de Mme Flora Pické. Parrain: Roméo Labelle, marraine: Elise Bouthoux.

—16 avril: Marie, Eugénie. Simonne, enfant de M. Jos. Ed. Landry et de Mme Lucienne Casavant. Parrain et marraine: M. et Mme Geo Thibault.

—11 avril: Marie, Eugénie, Thérèse, enfant de M. G. Tremblay et de Mme Marianne Gallant. Parrain et marraine: M. et Mme Lorenzo Tremblay.

—22 avril: Joseph, Rolland, Irénée, enfant de M. Frs Brin et de Mme Bernadette Parent. Parrain: M. Réné Brin, marraine: Mlle Marguerite Robert.

—Nous sommes heureux de voir parmi nous un nouveau venu, M. Moisan de Vonda.

PENSEE:

C'est un devoir de conscience pour nous d'avoir une presse qui crie, qui défende et propage une opinion catholique. Nous n'y pensons pas assez. — R. P. Yves de la Brière.

FERLAND, Sask.

—M. et Mme Antonio Fournier sont heureux de faire part à leurs amis de la naissance d'une fille, née le 25 avril et baptisée le 28, sous les noms de Marie Antoinette Aline. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Lous Fournier. Mme Adonias Morin avait l'honneur de porter l'enfant.

—Le 28 avril, M. et Mme Aristide Fournier étaient les heureux parents d'une nouvelle fille, baptisée le même jour, sous les noms de Marie Philomène Rita Pearl. M. et Mme Joseph Fournier avaient l'honneur d'être parrain et marraine, et Mme Ed. Chabot, celui de porter l'enfant.

—Le même jour, M. Peter Fehr présentait au baptême un fils, baptisé sous les noms de William Mathew. Parrain: M. Mathep Effenberger; marraine: Mlle Magdelene Eitter, de St-Paul, Min., représentés par M. Frank Lachowitzer et Mlle Louisa Fehr. Nos félicitations à ces heureux parents.

—Plusieurs familles ont été visitées par Mme "La Grippe". Quoiqu'elle ne fut pas très dangereuse, cette cruelle visiteuse ne reçut pas partout un très bon accueil. Chez quelques familles, elle semble s'être attardée un peu trop, ce qui n'a pas fait désirer son retour. Madame Fortunat Dion, particuliérement, en fut assez fortement atteinte .Elle va mieux maintenant, nous dit-on. Tant mieux.

—M. Arthur Dion fut, lui aussi, contraint de garder la maison pendant quelques semaines. Il fait maintenant une convalescence tranquille, chez lui. Nous espérons que son rétablissement sera prochain et complet, selon le voeu le plus ardent de ses intimes

—Mme Georges Couture, de Gravelbourg, est en repos chez ses parents, M. et Mme Joseph Fournier.

—Mme H. A. Barsalou suit actuellement un traitement à l'hôpital de Gravelbourg, sous les soins du docteur Soucy. Nous faisons des voeux pour que la santé soit rendue à tous nos chers malades.

LAFLECHE, Sask.

—Mlle Lilianne Bellefleur, de Willow-Bunch, Saskatchewan, était en visite chez Mlle Marie Brunelle, la semaine dernière.

—M. et Mme Raymond Huel et M. Georges Phaneuf, de Gravelbourg, étaient en visite chez des amis dernièrement.

—Une partie de sucre d'érable, dans l'Ouest, c'est ce qui se voit rarement. Cependant, dimanche soir, le 24 avril, la chorale de Laflèche était invitée par M. l'abbé Louis Lussier, curé à la résidence de M. et Mme Adrien Belcourt, pour une partie de cette bonne tire et sirop d'érable de la province de Québec, généreusement offerte par M. l'abbé Lussier. Il y eut chant, musique et bridge. C'est dire que la gaieté n'a cessé de régner durant cette belle soirée. A 11 heures, un délicieux goûter fut servi par les dames et demoiselles de la chorale.

M. l'abbé Lussier remercia l'assistance d'être venue en aussi grand nombre malgré la température inclémente, il remercia également M. et Mme Belcourt d'avoir si généreusement prêté leur demeure pour cette charmante partie de sucre. La soirée se termina au chant de "O Canada" et bonsoir mes amis bonsoir.

Etaient présents: M. l'abbé Louis Lussier, M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Jean-Louis Morin, M. et Mme Léo Brunelle, M. et Mme F. X. Lizée, M. et Mme Joseph Rivard, M. et Mme Fortuna Poliquin, M. et Mme Noël Cantin, Mlle Alma Charlebois, Mlles, Yvonne et Elnora Bourassa, Johanna et Aline Gagnon, Hélène et Ruth Brunelle, Marie-Louise Perrey, Jeanne Cantin, Jeannette Berlinguette, Pearls Vick, Madeleine Belcourt, Claire Morin, et Jacqueline Rivard. MM. Léon Perrey, Sarto, Benoit et Fidèle Cantin, Robert Bourassa, Hubert et Emile Regimbale, Edgard Piché, Raymond et Emile Belcourt, Gérard Roy, W. Vick et L. Brunelle.

LEOVILLE, Sask.

NAISSANCES

—Alfred Goyld Russell, enfant de Adrien Emery et de Eugénie Crowe. Parrain, Alfred Despins, marraine, Joséphine Crope.

—Roland Wilfrid, enfant de Louis Laventure et de Rachel Caitre. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Laventure.

—Le 29 avril, un incendie a réduit en cendres la maison de M. Gédéon Chalifour. Les pertes sont évaluées à plusieurs centaines de dollars. Mme Chalifour parvint a sauver quelques articles de ménage.

—Une église et une école sont en voie de construction. Ca va compléter notre village qui est déjà pas trop mal commencé.

—Le 27 avril ,un aéroplane de Prince-Albert venait chercher M. François Polard, atteint gravement d'une pneumonie. Il est à l'hôpital de la Ste-Famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—x—

Choc en retour

—Je n'ai rencontré jusqu'ici qu une seule jeune fille sensée.

—Fallait l'épouser.

—Elle n'a pas voulu!

Prince-Albert

—Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme, accompagné du Rév. Père Louis Simard, o.m.i., et de l'abbé Auclair visite nos malades catholiques du sanatorium. Ces pauvres malades sont enchantés de voir et de pouvoir parler à ce dévoué pasteur des âmes. Ils se sentent réconfortés par ses paroles suaves et paternelles.

ILS REVIENNENT DE L'EST

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs le retour des RR. PP. R. Duprat et G. Roy, o.p. Ces deux Pères ont prêché plusieurs retraites dans l'Est.

BAPTEME

Le premier mai 1932, baptême de David Joffre Walter Wilson, né le 26 avril 1932, enfant de David Wilson et de Adèle Mayer, de Prince-Albert. Parrain, Joffre Mayer, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Anne-Marie Godin. Porteuse, Mme Mayer, grand'mère de l'enfant.

OUVERTURE DU MOIS DE MAI

Dimanche soir, avait lieu l'ouverture solennelle du mois de mai. Nos jeunes filles firent une procession et offrirent des fleurs à Marie Immaculée. Tous les soirs, nous aurons les exercices du mois de mai

THE JUNIOR CLUB

Les membres du "Junior Club" ont eu vendredi dernier leur dernière réunion pour la saison d'été. Une jolie pièce a été jouée par Mlle Irène Gagnier, Tom Dougherty et Yvon Ménard. La réunion terminée, un délicieux gouter a été servi par les demoiselles. Le R. P. Vallières, chaplain, donna aux jeunes des conseils importants pour la saison d'été.

LE PENITENCIER

Il n'y a en ce moment que 526 internes dans le pénitencier de Prince-Albert, alors qu'il y en avait 590 l'an dernier à cette même époque. Le préfet de l'établissement, M. J. W. McLeod, fait observer que malgré les conditions économiques défavorables il y a moins de criminalité cette année que l'an dernier. Il y a maintenant 700 arpents en culture, sur la ferme du pénitencier. Les amis de M. R. R. Tucker, venu de Kingston en 1930 pour agir comme assistant-préfet, le félicitent de ce qu'il vient d'être nommé officiellement à cette charge.

—M. John Ashby, juge de paix, vétéran de la grande guerre, membre du bureau des commissaires du High School et de la Légion Canadienne, secrétaire de l'association libérale, est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille, samedi dernier.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

NOTES SPORTIVES

Les Pintos remportent le championnat de la ligue de quilles.

Les Pintos ont triomphé de leurs opposants, les Nationals, après une joute très excitante, au milieu d'un enthousiasme peu ordinaire. Ils sont champions de la ligue de quilles organisée par le club Canadien de l'A.C.F.C., pour l'année 1931-32.

Les membres de la ligue ont fait preuve de beaucoup d'entrain au cours de la saison. Même les parents ont pris beaucoup d'intérêt aux activités de la ligue soit en assistant aux parties, soit en suivant les résultats publiés dans le *Patriote* Les Pintos avaient à leur tête, le capitaine Ray Pelland, excepté durant les dernières semaines puisqu'il fut transféré à la succursale de la Banque Canadienne de Debden. Le Père chaplain le remplaça et donna un fort bon coup d'épaule aux vainqueurs pour les hisser à la première place. Nous avons beaucoup apprécié l'intérêt que nous a montré le Révérend Père.

Le peu de marge entre les différentes parties du championnat indique la force presque égale des deux équipes et peu ne s'en fallut que le National l'emporta. Ce résultat quasi-égal a modéré les transports des vainqueurs et aidé les vaincus à accepter plus courageusement leur défaite.

De part et d'autres d'ailleurs et au cours de toute la saison, les soirées du vendredi ont toujours été marquées par la meilleure courtoisie et la gaité la plus franche.

Nos jeunes savent s'amuser. Félicitations à tous et mention spéciale aux Pintos et à l'automne prochain!

Membres des deux équipes Pintos

PINTOS

Brodeur, Madame; Fordham, Mary; Villeneuve, Madame; Villeneuve, J. A.; Valois, Rév. Père.

NATIONALS

Painchaud, Florette; Matte Blanche; Carrier, Gabrielle; Anctil, L. P.; Jutras, J. P.

RESULTAT FINAL

	J.	G.	P.
Pintos	3	2	1
Nationals	3	1	2

A SION

La Supérieure Générale des Dames de Sion

La Très Révérende Mère Marie Amédée de Sion, supérieure générale des Religieuses de N.-D. de Sion, dont la Maison Mère est à Paris, vient en Amérique pour la visite officielle des établissements de son ordre.

Débarquée à New-York, le 25 avril, elle s'est immédiatement dirigée sur Montréal et Québec, où elle a passé une semaine. Elle est attendue à Moose-Jaw samedi, puis à Prince-Albert mardi ou mercredi de la semaine prochaine.

Neuvaine de messes pour conversion des Juifs

POURQUOI PRIER POUR LES JUIFS?

Parce que Notre Seigneur a dit à ses apôtres: "Allez d'abord aux brebis perdues de la maison d'Israël Parce que nous devons au peuple Juif les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, St. Joseph, la Sainte Vierge, Jésus Christ lui-même. Parce que l'Eglise elle aussi prie pour les Juifs. Parce que le retour d'Israël à son Messie méconnu serait pour le monde entier un élément de concorde et de paix.

MAIS LES JUIFS N'ONT-ILS PAS CRUCIFIE NOTRE SEIGNEUR

Oui; mais seulement les mauvais Juifs, les pharisiens orgueilleux, une partie du peuple trompé. Les bons Juifs, au contraire, c'est-à-dire les disciples, les Apôtres, les Saintes Femmes aimaient beaucoup Notre Seigneur. Et puis, bien que devant Dieu ils soient tous solidaires, ce ne sont pas les *Juifs d'aujourd'hui* qui ont fait souffrir et mourir Notre Seigneur. Jésus Christ lui-même, sur la croix, a prié pour ses bourreaux.

QUE DEVEZ-VOUS FAIRE POUR ISRAEL?

La neuvaine annuelle de messes, du 26 mai au 3 juin, fête du Sacré-Coeur, donne à tous une excellente occasion de consoler ce divin Coeur par un acte de charité envers son peuple. Les prêtres peuvent y prendre part en offrant le Saint Sacrifice un ou plusieurs jours de la neuvaine; nous leur demandons de vouloir bien nous informer de la date de ces messes.

Les fidèles peuvent aussi coopérer à cette grande oeuvre en faisant dire des messes pour la conversion des Juifs; nous les prions de nous faire connaître le nom des prêtres célébrants et la date de leurs messes. Puisse le Sang divin qu'autrefois les Juifs appelaient sur leur tête, descendre aujourd'hui sur eux en baptême de vie et de rédemption, selon la prière de Notre Saint Père le Pape Pie XI.

APPEL AUX ENFANTS

Les enfants sont invités à prendre part à cette Croisade en offrant pour la conversion des Juifs neuf messes entendues et neuf communions, soit pendant les jours de la neuvaine, soit, si c'est impossible, neuf autres jours espacés à leur convenance. Qu'ils se rappellent que Jésus bénit spécialement ceux qui prient pour les Juifs et sont bons pour eux.

Les pensionnats ou écoles qui désirent prendre part à la neuvaine de messes sont priés de nous envoyer le nombre de messes entendues et de communions offertes pour Israël.

Nous répondrons avec plaisir aux personnes désireuses de s'enrôler dans l'Archiconfrérie de prières pour Israël.

Révérende Mère Supérieur, Couvent de N-D. de Sion Prince-Albert, Sask.

Avec l'autorisation de S. Exc. Mgr l'évêque.

Au Précieux-Sang

Au monastère du précieux Sang

Le Dimanche, 8 mai, à 5 hrs p.m., aura lieu la réunion des Membres de la Confrérie du Précieux Sang, dans la chapelle du Monastère.

Les personnes qui ne sont pas encore reçues du scapulaire rouge de la Passion et qui désireraient bénéficier des indulgences et autres nombreux avantages spirituels qui y sont attachés, pourront s'en procurer au Monastère.

Ce scapulaire s'est introduit parmi les fidèles à la suite d'une apparition dont Notre-Seigneur favorisa une Fille de la Charité, Soeur Apolline Andriveau, en 1846; elle crut reconnaître le vif désir du divin Sauveur que ce scapulaire fut répandu afin de rappeler sa sainte Passion et son ardent amour pour les hommes. Cette apparition se répéta plusieurs fois; le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, elle la même année, la pieuse religieuse entendit de la bouche de Notre-Seigneur ces consolantes paroles: "Ceux qui portent ce scapulaire recevront tous les vendredis, la rémission entière de leurs fautes et une grande augmentation de foi, d'espérance et de charité".

Nous invitons donc tous les membres à se rendre au désir exprimé par Jésus Lui-même.

La Confrérie du Précieux Sang compte, depuis son inauguration, 13 décembre dernier, au-delà de 1100 membres, la plupart du diocèse.

Combien le Sacré-Coeur doit être consolé de l'esprit de foi de tous ceux qui veulent bien profiter des mérites infinis de son Précieux Sang qu'Il a répandu pour nous avec tant d'amour et qui ne demande qu'à verser ses flots de miséricorde sur ceux qui l'invoquent.

En ces temps de pénible crise financière qui entraine à sa suite tant de soucis et peines morales de toutes sortes, pourquoi n'irions-nous pas puiser à pleines mains à la source de toutes consolations et de toutes grâces, pour y amasser des richesses éternelles que ni la rouille, ni les vers ne rongeront jamais.

S'enrôler dans la Confrérie du Précieux Sang serait aussi répondre au désir de notre digne et dévoué Pasteur, Monseigneur l'Exèque, qui nous y a invités si pieusement dans sa dernière lettre pastorale.

LES SOEURS du Précieux Sang.

Nouvelles

Mort du R. P. E. Labelle S.J.

Le R. P. Ernest Labelle, Jésuite, est décédé à l'âge de 62 ans, au scolasticat de l'Immaculée-Conception, rue Rachel. Le Père Labelle était malade depuis deux ans et il avait dû renoncer complètement à ses fonctions de procureur, l'an dernier.

Le Père Labelle naquit à Sorel, le 29 mai 1870, fils de Cyrille Labelle, marchand. Il était le frère du feu M. René Labelle, ancien supérieur de Saint-Sulpice.

Le défunt laisse ses soeurs: Mmes A. J. Gélineau et W. J. Daly; ses neveux et nièces: le R.P. Hector Daly, s.j., Mme Louise Daly, des Dames du Sacré-Coeur, MM. et Mmes Hervé Roch, de Montréal, Léonce Beaudry, de Sorel, J. C. Martineau, de Montréal, John Hearns, de Westmount, Mlle Alice Daly, Georges Daly, et Madeleine Daly, de Westmount.

Feu le R. P. Labelle fut longtemps professeur au collège Ste-Marie, puis à St-Boniface avant de devenir procureur à l'Immaculée-Conception.

Les élections au Manitoba

Il est probable qu'elles auront lieu le 28 juin

Winnipeg. — Le 28 juin semble la date probable des élections générales au Manitoba. A tout événement, elles auront lieu avant le 1er juillet. C'est ce qui ressort d'une brève discussion à la législature entre l'hon. W.-J. Major, procureur général, et J. Haig, conservateur, Winnipeg. Tout indique une prorogation sous peu de la législature. Presque tous les crédits sont votés et la seule mesure importante qui pourrait retarder la prorogation est le bill de taxation du gouvernement.

Le plus long tunnel

Buenos Ayres. — On sait que le tunnel du Simplon, qui relie la Suisse et l'Italie, est actuellement le plus long du monde avec ses 64,125 pieds de rampe. Il se verra bientôt ravir ce titre par un ouvrage prodigieux dont le projet vient d'être adopté par les deux nations qui y sont intéressées, la République Argentine et le Chili.

A travers la Cordillère des Andes, un tunnel de 146,250 pieds de long serait percé. Les travaux, qui dureraient cinq ans, coûteraient environ $100,000,000.

Une sensation à Dublin

Dublin. — Toute une sensation a été causée à Dublin le 24 quand deux ministres de l'Etat libre d'Irlande ont ostensiblement quitté une salle de bal comme le gouverneur général James McNeill arrivait et qu'on jouait l'hymne national britannique.

On croit que cet incident est destiné à faire entendre que le gouvernement irlandais ne veut plus de gouverneur général en irlande. Cet incident se produisit au cours d'un bal donné par Charles Alphand, ministre de France en Irlande, et Mme Alphand en l'honneur de leur fille, mariée récemment. Plusieurs hauts personnages étaient présents y compris Sean O'Kelly, vice-président du conseil exécutif, et Frank Aiken, ministre de la défense.

Quand les invités furent rassemblés, le gouverneur général McNeill entra et la fanfare joua l'hymne national britannique, sur quoi le vice-président O'Kelly, le ministre Aiken et leurs amis s'en allèrent.

Un miracle de la médecine

Montréal. — Une opération unique en ce pays a été réalisée à l'hopital général de Montréal sur un malade qui avait perdu la vue après avoir bu de l'alcool de bois.

L'opération accomplie par le Dr C. H. Mathewson, consista à retirer du liquide de l'épine dorsale au moyen d'une ponction lombaire. Ce-ci fut pratiqué une fois par jour pendant quatre jours, et à la suite du deuxième drainage partiel de la colonne vertébrale du malade, l'homme pouvait voir. Actuellement sa vue est absolument normale.

L'alcool de bois, dit-on; empoisonna le liquide de l'épine dorsale, et affecta la vue et le cerveau. Une partie du liquide seulement fut retirée à chaque opération. La ponction fut pratiquée dans le bas de l'épine dorsale, et rien ne fut fait aux yeux mêmes.

Le Congrès de Dublin

A Dublin, Etat Libre d'Irlande, et dans la région, on prépare les logements des congressistes; les particuliers rivalisent de dévouement pour attirer les pèlerins; tel va jusqu'à livrer entièrement sa maison en se réservant de camper dans sa cour. Couvents, écoles et Séminaires s'ouvrent tout larges aux prêtres, aux religieux et aux religieuses. Par les soins des Sociétés diverses et de la municipalité, tous les locaux utilisables, jusqu'aux halles et manèges, seront transformés en dortoirs. Sera-ce encore suffisant; Deux autres moyens seront employés, qui déjà réussirent ailleurs: les paquebots dans le port, serviront d'hôtels à leurs passagers et des campements seront installés aux portes de la ville.

Le chômage en France

Paris. — Le nombre des chômeurs assistés en France était de 295,534 le 16 avril, suivant les dernières statistiques officielles.

C'est une diminution de 4,000 sur la semaine précédente et de 10,000 sur le maximum de 305,496 enregistré le 19 mars.

Le prix de la neige

$309,000 DE MOINS

Montréal. — L'enlèvement de la neige de 1931 et 1932 a coûté à la ville $309,000 de moins que l'an dernier. Voici les chiffres 1931, $1,380,917, 1932, $1,091,362.

Les doukhobors nudistes

Thrums, C. A. — Les Doukhobors du voisinage de Nelson, Colombie Anglaise, sont divisés en deux factions: la Communauté Chrétienne de la Fraternité Universelle, et les Fils de l'Indépendance.

Pour protester contre l'évincement de quelques-uns de ces derniers du milieu de la colonie de ceux-là, deux cents Doukhobors étaient en parade nue, de bonne heure dimanche matin, le premier mai, à Thrums, une localité à 17 milles de Nelson. La police s'est mêlée de l'affaire. Malgré la résistance tenace des manifestants, elle a réussi, au moyen de boyaux d'eau et de plombs à les cerner dans un verger. On en a arrêté 117, 33 femmes et 84 hommes, qui ont été incarcérés à Nelson où les avaient conduits une file de camions.

Une lettre au roi

Régina. — Oscar I. Denton, de Horton, Kansas, E. U. possède des terrains près d'Avonlea, en Saskatchewan. Il était à la veille de perdre ses titres pour cause d'arrérages. C'est alors qu'il s'est assis à son bureau et écrivit une lettre à Sa Majesté le roi George pour lui raconter ses difficultés et lui demander sa protection. C'était le 15 décembre 1931.

L'histoire ne dit pas si le roi a lu la lettre. Mais ce qui est connu, c'est que son secrétaire lui a répondu. Ce dernier a écrit au gouverneur général du Canada. Le gouverneur général du Canada, ou son secrétaire, a écrit au sous-secrétaire d'Etat. Le sous-secrétaire d'Etat a écrit au lieutenant gouverneur de la Saskatchewan. Le lieutenant gouverneur de la Saskatchewan a écrit au conseil exécutif. Le conseil exécutif a écrit au département des Affaires municipales. Un employé du département des Affaires Municipales a écrit à M. Denton pour lui dire qu'une loi nouvelle avait été faite par la législature qui le protégerait s'il écrivait sa requête au conseil municipal du district où étaient situées ses propriétés.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"